



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider Biskra

Faculté des langues

Département Français langue étrangère

**Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère**

Systeme L.M.D

Option : Didactique

**L'approche interculturelle dans L'enseignement/apprentissage du FLE
Cas de 3 ème année moyenne dans CEM Madani Rahmoun et CEM
Ramdhan Hssouni BISKRA**

Présenté par : **DIFALLAH SIHEM**

Sous la direction de : **MR CHELLOUI KAMEL**

Année Universitaire

2018-2019

Remerciements

Je tiens à remercier infiniment monsieur chelloui Kamel qui m'a encadré toute au long de ce travail de recherche, pour son soutien, son encouragement et son suivi, sans ses conseils il aurait été impossible de mener à bien notre recherche.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mon mari qui m'a encouragé toute au long de mes études, ma famille, surtout ma mère, ma sœur Sara, qui ont toujours su m'encourager, pour leur contribution ainsi que la patience dont ils ont fait preuve tout au long de mes études.

J'adresse aussi mes remerciements les plus sincères à tous mes proches ainsi que tous mes amis, les plus distingués.

Merci à tous et à toutes

DÉDICACE

J'offre Ce Modeste Travail :

*A Mes Chers Parents,
A Ma petite famille,*

*A Toute Ma Famille, Frères Et Sœurs,
Pour Leur
Soutien Moral.*

*A Toutes Les Personnes Qui M'ont Prodigé
Des Encouragements*

*Et Se Sont Données La Peine De Me Souteni
r
Durant Ce travail.*

Et A Vous Chers Lecteurs.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction générale	5
-----------------------------	---

Partie théorique

Chapitre 1 :

La Place de la culture dans les méthodologies d'enseignement en classe de fle.

1.1 -l'enseignement/apprentissage du français en Algérie: statut et objectifs.....	10
1.2 -la perspective culturelle et les méthodologies de l'enseignement/apprentissage du fle.....	11
1.3 - Rapport entre langue/culture.....	14
1.4 -Emergence de la didactique de langue et culture.....	15
1.5 -les différentes approches de la culture.....	16
1.6-les finalités didactiques de l'enseignement de la culture.....	18
1.6.1- Savoir.....	18
1.6.2-Savoir faire	18
1.6.3-Savoir être	18
1.7 - Impact des supports didactiques en classe de FLE.....	19

Chapitre2:

Vers l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du fle ...

.....	20
2.1 -Origine de l'éducation interculturelle.....	21
2.2- De la compétence communicative à la compétence interculturelle.....	21
2.3 -Définition générale de l'approche interculturelle.....	22
2.3.1-Nécessité de former les enseignants à l'interculturel.....	23
2.3.2-les représentations.....	24
2.3.3- Stéréotypes et préjugés.....	25
2.3.4- l'ethnocentrisme.....	26
2.4.1 -Proposition d'activités didactiques	27

2.4.2-Définition de manuel scolaire	28
2.4.3- Les différents types de manuels scolaires	29
2.4.4- Importance et efficacité du manuel scolaire.....	30

Partie pratique

Chapitre 3 :

L'approche interculturelle dans les pratiques de classe.....	32
3.1 Déroulement de l'enquête	33
3.1.1-Description du questionnaire.....	34
3.1.2- manuel et pratique de classe sur l'interculturel.....	43
3.1. 3-Analyse des résultats.....	53
Conclusion générale.	55.
Bibliographie	56
Annexe.....	58
Résumé.....	60

A decorative scroll frame with a black outline and grey shading on the top and bottom edges, resembling a rolled-up document. The text is centered within the scroll.

Introduction Générale

Introduction

A l'ère de la mondialisation et du contact de la diversité culturelle, nous parviendrons aujourd'hui à attester qu'il est impossible d'enseigner une langue étrangère en faisant abstraction de l'importance de la compétence culturelle. De ce fait, l'approche communicative peut conduire au développement de plusieurs dimensions, entre autres la dimension culturelle et interculturelle, ces dernières restent encore réalisables en classe de langue, pourquoi ne pas penser à se servir de la langue française comme un moyen permettant de découvrir la richesse culturelle d'une société donnée ? De considérer la langue comme : « *Un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs d'autres modes de vie ...bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* »¹.

Aujourd'hui l'Algérie est appelée à s'ouvrir sur le monde ; Depuis la réforme du système éducatif, l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère a subi des modifications profondes marquées par une revalorisation de la langue étrangère.

Et c'est pour toutes ces raisons que notre choix porte sur l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en 3ème année moyenne .l'objectif de cette recherche et de déterminer la démarche à instruire pour l'exploitation d'une éducation interculturelle en classe de FLE ; prendre en charge la langue et la culture, dépasser les préjugés, stimuler la curiosité des apprenants pour découvrir d'autres valeurs sociales et s'exposer à l'altérité.

L'approche interculturelle vise plusieurs types d'objectifs, de ce fait, il est plus remarquable que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère s'appuie sur une démarche visant l'identification des cultures différentes ; permettre le dialogue, le partage et la communication, acquérir des comportements pour s'adapter à des représentations nouvelles et pour permettre une meilleure connaissance de soi et de d'autrui.

En effet les chercheurs en didactique ont souligné tout au long de leurs études la dimension interculturelle qui existe derrière toute pratique d'une langue étrangère mais peu de réflexions existent sur la pratique réelle de cette dimension en classe de langue .De ce fait

¹ Myriam Denis cité dans : « l'interculturel en classe »édition PUG, (2012)

nous mentionnons à ce propos la relation entre la langue et la culture, « *La langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »².

A travers l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant est donc amené à découvrir de nouvelles connaissances (tradition, mode de vie etc...), la pénétration de ces éléments culturels dans la langue motivent l'apprenant et suscite en lui une volonté d'apprendre, car il est influencé par la reconnaissance de nouveaux modes de vie par rapport à la vie quotidienne de tous les jours.

Ainsi naît notre intérêt pour l'approche interculturelle car elle constitue un outil incontournable dans le cadre d'enseignement/apprentissage, pour nous le fait de proposer cette approche exige de nouvelles démarches à adopter et qui s'articulent sur la rencontre interculturelle, ou l'apprenant devient conscient de sa propre identité et celle de ses interlocuteurs. Il devient en mesure d'accepter l'égalité des regards, en ce sens qu'il est capable de vivre dans une société pluriculturelle.

Notre étude s'articule : « l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Cas de 3^{ème} année moyenne »

Par le biais d'une analyse du manuel de troisième année moyenne et l'étude des supports nous tenterons de répondre à la question de recherche suivante : « peut-on former un enseignement/apprentissage du FLE dans une approche interculturelle chez les apprenants de 3^{ème} année moyenne ? »

Au cours de notre recherche, nous allons aussi nous concentrer sur les pistes qui nous permettront de répondre notamment à ces questions suivantes que nous observons également comme pertinentes et qui cristallisent le nœud de notre problématique :

- Comment le manuel de 3^{ème} année moyenne accorde-t-il une place à l'exploitation interculturelle
En classe ?
- Comment les enseignants de 3^{ème} année moyenne font-ils appel à la dimension interculturelle dans leurs cours de fle ?

En exploitant ces questions nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les différents supports du manuel de 3^{ème} année moyenne pourraient aider à l'exploitation interculturelle en classe.
- Il pourrait que les enseignants de troisième année moyenne ne utilisent pas les bonnes méthodes pour transmettre l'interculturel dans leurs cours de fle

Pour vérifier ces hypothèses et éprouver notre étude nous allons nous appuyer sur le plan ci-dessous :

Dans le premier chapitre nous focaliserons notre recherche sur la place qu'occupe la didactique de la culture en classe de FLE, l'enseignement/apprentissage du français est un domaine accessible et attractif qui permet aux apprenants de multiplier des échanges et des débats, ce qui favorise évidemment la présence de la diversité culturelle.

² Porcher, L. dans « la civilisation », Paris, (1986)

Tout d'abord nous précisons le statut de la langue française on nous indiquera aussi les objectifs ainsi que la place qu'occupe cette langue.

Après nous déterminerons les différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage du fle en rappelant que l'avènement de chaque méthode résulte d'une réaction aux insuffisances de celle qui la précède commençant par la méthodologie traditionnelle dite classique jusqu'à l'approche communicative.

Ensuite nous mettrons l'accent sur le rapport qu'entretiennent la langue et la culture en exposant les différentes approches de la culture.

Enfin pour cette partie nous terminerons par définir les finalités didactiques de l'enseignement de la culture ainsi que l'impact des supports didactiques de la culture en classe de FLE.

Dans le deuxième chapitre nous aborderons l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, l'origine de l'éducation interculturelle, de la compétence communicative à la compétence interculturelle, définition générale de l'approche interculturelle et nous déterminons les différentes propositions d'activités didactiques, nous terminerons cette partie par définir le manuel scolaire et ses différents types et son importance et efficacité pour l'enseignant et pour l'apprenant.

Le troisième chapitre pour la partie pratique, d'une part nous tenterons de faire une étude approfondie sur les pratiques de classe sur l'approche interculturelle, et pour ce la, nous avons réalisé une enquête en distribuant un questionnaire aux enseignants du cycle moyen dans deux collèges de la ville de Biskra.

D'autre part, nous allons analyser le manuel de 3ème année moyenne, pour déceler la présence concrète d'une approche interculturelle et cela par le biais d'une analyse des textes et des images tirés du manuel de 3ème année moyenne.

Et finalement, nous allons interpréter les résultats obtenus et confirmer ou informer nos hypothèses de départ.

La réalité pédagogique algérienne a longtemps fait prévaloir la compétence linguistique au détriment de la compétence culturelle alors que de nombreuses recherches en didactique ont révélé que l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est indissociable de l'éducation interculturelle : ces deux volets aussi importants l'un que l'autre se complètent et s'enrichissent à travers une réalité qui devrait être prise au sérieux en milieu pédagogique et les auteurs tels que Claude Clanet, G. Zarate, M. Abdallah Prétceille,

L. Porcher, et bien d'autres, se rejoignent dans leurs nombreux travaux pour défendre l'idée de l'importance à reconnaître le "droit" à une véritable éducation de l'interculturalité dans une classe de langue étrangère.

Chapitre 1 :

Place de la didactique de la culture en classe de FLE

1.1- L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : statut et objectifs

Le marché linguistique algérien connaît de différentes langues, citons d'abord : l'arabe algérien, la langue la plus employée ; l'arabe classique pour l'usage de l'officialité, la langue française pour l'enseignement scientifique et le savoir, et la langue amazighe plus connue sous le nom de la langue berbère.

En Algérie la diversité des dialectes et des langues qui ont été acquises n'a jamais contrarié le peuple algérien de découvrir et d'apprendre d'autres langues étrangères, telle que la langue française. Cette dernière réserve une place particulière en raison de son existence qui remonte à la période de la colonisation et qui a notamment provoqué une grande attraction.

L'enseignement/apprentissage de la langue française a été encouragé d'avantage avec la nouvelle réforme de l'éducation proposée dès l'arrivée du président A. Bouteflika. Elle est enseignée alors dès la troisième année primaire. Dans l'un de ses discours le président déclare : *« la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain »*³.

En effet, l'acquisition de langues étrangères permet la connaissance de nouvelles civilisations. De ce fait, La langue française demeure comme instrument d'ouverture vers la connaissance et la communication, elle permet d'accéder au savoir et aux autres civilisations.

Les objectifs de l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère se varient d'un palier à un autre, Concernant la troisième année moyenne ils visent principalement à développer l'esprit critique de l'apprenant et à installer la compétence de communication, La compétence linguistique et culturelle sont évidemment nécessaires. Elles permettent à

³ A. Bouteflika, allocution du 13 mai 2000 au palais des nations, Alger url : <http://www.amb.algerie.fr/culturel/discours%20r%c3%a9forme%20syst%c3%A8me%20educatif>.

l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité pour s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles.

En somme, le français est imprégné dans l'histoire du peuple algérien, les objectifs visés par le ministère de l'éducation doivent se présenter dans le manuel du FLE, grâce aux supports qui y sont proposés. Par ailleurs, les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont subi beaucoup de changements depuis la méthodologie traditionnelle.

C'est pour quoi nous décrivons, dans la partie suivante une synthèse des méthodologies qui ont marqué l'enseignement des langues étrangères depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'approche communicative.

1.2- La perspective culturelle et les méthodologies de l'enseignement /apprentissage du FLE

Les méthodologies d'enseignement des langues se donnent entre elles un système cohérent qui définit un ensemble de techniques permettant de fournir la compétence que l'on se

propose d'enseigner. « Elles sont en générale dotées d'une d'dénomination distinctive : elles se sont cristallisés sous des noms savants ou communs (méthode directe, grammaire traduction, audio oral, approche communicative) »⁴, dans ces méthodes la perspective culturelle est toujours en perpétuelle mouvance :

✓ **La méthodologie traditionnelle (grammaire-traduction) :**

La méthodologie traditionnelle est aussi appelée "méthodologie classique" ou "méthodologie grammaire-traduction". cette dénomination se généralise en France à partir des années 1960. le programme visé dans cette méthodologie est la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, La langue est saisie comme une unité de caractères « exceptions » et de règles que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes.

Par ailleurs les objectifs principaux étaient de renforcer l'esprit des étudiants, d'atteindre la formation intellectuelle ainsi que de faciliter l'accès aux textes, les plus souvent littéraires. En réalité « *l'apprentissage culturel se retrouvant comme laminé en amont par la poursuite de l'apprentissage linguistique et en aval par la préparation précoce à la composition littéraire* »⁵.

Nous déclarons alors que la composante culturelle dans la méthodologie traditionnelle se présente à l'intérieur des manuels sous forme de textes littéraires « les grands auteurs français avec leurs chef- d'œuvres littéraires », mais les activités de classe s'appuient sur la traduction de textes de langue étrangère en langue maternelle.

✓ **La méthodologie directe**

La méthodologie directe est forte dans la seconde moitié du XIX siècle jusqu'à nos jours. Elle se fonde sur l'utilisation de plusieurs méthodes : directe

⁴ C.puren : « des méthodologies constituées et de leur mise en question » dans pécheur, jacques et vignier, gerard, dir. « méthodes et méthodologies » le français dans le monde, recherches et applications, (1995) cité par Jean-Claude

⁵ C.puren : « histoire des méthodologies de l'enseignement des langues paris : Nathan-clé international. (1988)

et active. Les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite, mais plutôt implicite ; L'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible. D'autre part le souci des méthodologues actifs était la volonté d'intégration de l'enseignement des langues vivantes étrangères dans l'enseignement scolaire. Ils revendiquent cependant un équilibre général qui repose entre trois objectifs et qui favorise la communication ainsi que les échanges culturels ;

-Objectif formatif

-Objectif culturel (permettre un environnement culturel)

-Objectif de pratique (favoriser la pratique)

✓ **Méthodologie audio-visuelle**

La méthode audiovisuelle prend sa position autant que certaines autres méthodes dont « *la cohérence est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore est constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des vues fixes* »⁶.

L'apprenant saisit les règles de manière visible, de plus elle s'applique aussi bien à l'enseignement du lexique et cela sans faire la traduction en langue maternelle

L'utilisation de l'image reflète une certaine réalité culturelle et l'utilisation de l'enregistrement sonore comme modèle acoustique présente une certaine réalité linguistique étrangère, mais elle prend aussi compte de certains facteurs tels que les composantes socioculturelles et psychologiques de la communication, qui sont les éléments les plus étudiés.

✓ **-L'approche communicative**

Elle est développée en France à partir des années 1970, elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence ; puisque on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide, son étude est centrée sur l'apprenant et ses besoins langagiers.

Dans cette approche la langue est saisie comme moyen de communication et d'échange social, de même la compétence de communication prend en considération les contenus linguistiques et socioculturels. Pour communiquer, il ne suffit pas tout simplement de maîtriser le système linguistique de la langue « (...) *mais il faudrait en plus accéder à toutes les formes utilisées dans telle condition. « Situation », les formes socioculturelles se retrouvent alors indissociables dans le cours de langue ; « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication »*⁷

Afin d'assurer un enseignement/apprentissage efficace des langues étrangères la compétence de communication prend en compte les dimensions linguistiques et extralinguistiques qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, Elle

⁶ Daniel Coste et Victor Ferenczi " *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère*. Paris, Hachette-Pratique pédagogique sous la direction d'André Reboullet, (1971)

⁷ C.puren: "*Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, NATHAN-CLÉ International, col. DLE, (1988)

s'acquiert en même temps que la compétence linguistique. L'objectif final c'est d'arriver à une communication efficace en faisant des apprenants des citoyens capables d'affronter plusieurs obstacles auxquels ils devront faire face.

1.3 -Rapport entre Langue / culture

La dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues est largement acceptée, le but de cet enseignement était de rendre possible la communication et de vouloir mettre au point une communication qui tient compte d'un certains nombres de connaissances et de pratiques culturelles.

Tout d'abord la langue se définit comme moyen linguistique de communication qui entraîne un apprentissage (les règles qui régissent la langue). Ensuite, elle donne des possibilités pour établir des interactions sociales.

En effet, « *toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses dogmatismes, les schèmes culturels du groupe qui la Parle* »⁸ ce qui développe que l'enseignement des langues porte souvent sur le niveau linguistique qui réuni certaines références ;(mots historiques, titre de films etc....) qu'on peut appeler même des dénominations, et qui renvoient effectivement à un groupe particulier dans la société.

De l'autre coté, la culture se définit comme un ensemble de perceptions acquises par un être humain (les connaissances géographiques, littéraires etc....). Elle correspond à tous les savoirs acquis par un groupe social partageant la même langue, de même cette culture permet de vivre ensemble en société « identité collective ».

En revenant aux théoriciens ils définissent la culture comme celle qui a deux fonctions « *une fonction ontologique qui permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, et une fonction instrumentale qui facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements, des attitudes, c'est-à-dire de la culture.* »⁹, la culture permet donc à la fois de définir l'identité et de l'autre coté elle permet de joindre d'autres entourages.

En didactique des langues et cultures l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est perçu comme modèle de rétablissement des représentations de l'apprenant, Il s'agit de découvrir ses propres spécificités culturelles par le contact d'une autre culture. Et c'est à partir de ce constat qu'on commence à parler du rapport inséparable de la culture et de la langue, cette dernière si elle est éloignée de sa charge culturelle elle pourrait ne plus avoir de la valeur au sens approprié du terme. La classe de langue pourrait être un espace de contact linguistique avec la présence des formes culturelles.

1.4- Emergence de la didactique de langue et culture

⁸ Philippe Blanchet : « l'approche interculturelle en didactique du FLE », (2005)

⁹ Abdallah Pretcielle cité dans <http://ife.ens-lyon.fr/vst/dossierinterculturelle/Définition/définition.htm>

Le but principale de cette association ‘‘langue-culture’’ était de mener à la constitution des enseignements de langue et culture d’origine, ainsi que la mise en place de cours de langues et de civilisations.

Aujourd’hui l’école joue son rôle important car il permet la rencontre de ressources culturelles différentes. La combinaison du linguistique et du culturel nous conduit vers un enseignement qui tient compte des interactions en classe de langue .autrement dit, le cours de langue permet à l’apprenant de découvrir un autre environnement plein de représentations. Ce qui explique évidemment que le contact linguistique conduit vers un contact culturel. Par exemple quand l’enseignant exploite un support en classe il doit faire acquérir à ses élèves non seulement la connaissance du code linguistique (exercice de repérage, de substitution etc....) mais aussi il doit travailler l’acception des termes enrichissants « à charge culturelle » qui peuvent influencer les élèves en classe.

Aujourd’hui les besoins des sociétés et des individus ont profondément changé, d’où la nécessité d’établir une nouvelle méthode d’enseignement /apprentissage de la langue en lien avec la culture. Cette occasion pourra modifier certes les comportements et les attitudes de tous les individus.

1.5- Les différentes approches de la culture

- **Chez Zarate :**

Les représentations sociales créent des limites entre le groupe d'appartenance et les autres, le fait de partager des représentations c'est exprimer son attachement à un groupe. On peut dire que : « *les représentations participent d'un processus de définition d'identité* »¹⁰
De même **Zarate** propose de céder une place aux représentations des natifs de leur culture, tout en mettant en jeu dans la description les représentations locales de la culture étrangère. Par ailleurs cette mise en relation des représentations du natif et de l'étranger correspond à la nature de la démarche interculturelle : la découverte interculturelle est comme une existence objective dans la société ; en classe c'est plutôt une démarche qui vise la construction de liens entre différentes cultures et la confrontation de diverses représentations.

-Chez Galisson :

De son côté la culture partagée sédimentée (dico) dans certains mots, qu'il définit comme mots à charge culturels partagés (ccp) ce sont des mots qui se chargent « *d'implicite culturels qui fonctionnent comme des signes de reconnaissance et de complicité et reçoivent ainsi une sorte de valeurs ajoutée à la signification du mot* »¹¹, selon lui ces mots se partagent en trois catégories :

- Ceux dont le c.c.p. est le résultat de jugement, chaque action véhiculée est signalée par une locution figurée ex : sale comme un cochon, dans cette énoncé on a tendance à désigner un caractère de défaut.
- Ceux dont le c.c.p. constitue un produit qui se réfère à un lieu donné.
- Ceux dont le c.c.p. concerne les idées appartenant par exemple aux fêtes religieuses.

-Chez Abdallah - Pretcielle et L.porcher :

Ils ont développé la conception pragmatique de l'anthropologie au tant que moyen outil pour la découverte interculturelle, de leur part il est approprié d'apprendre les variations, les étrangetés, les infractions culturelles dans un aspect de compréhension d'après la connaissance des faits culturels et le lien de la culturalité et de la communication. Ils réclament ainsi que la pragmatique occupe une place forte pour l'analyse culturelle. Car pour communiquer il ne suffit pas de connaître la réalité culturelle mais l'objectif est de permettre une compétence pragmatique qui offre la possibilité de comprendre la culture à travers le langage et la communication.

-Chez Beacco :

Il prend en considération la méthodologie d'enseignement des langues qui s'appuie sur la compétence, tout en déterminant les composantes de la compétence communicative langagière qui forme l'approche par compétence ; Et dont on retrouve la règle suivante : si

¹⁰ Zarate G: « *Représentation de l'étranger et didactique des langues* », Paris : Didier, (1990)

¹¹ Galisson : « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à charge culturelle partagée », Dans *Etudes de Linguistique Appliquée* n° 67, (1987)

la connaissance d'une langue peut-être analysé en compétence discursive distinctes, alors l'enseignement de cette langue relève de démarches elle-même distinctes.

Par ailleurs, il définit quatre types de composantes :

- La composante ethnolinguistique** : qui englobe un ensemble de normes concernant les comportements communicatifs ayant des effets sur la réussite de la communication.
- La composante relationnelle** : elle concerne la capacité de développer les attitudes et les savoirs faire verbaux nécessaires à une gestion appropriée d'interaction.
- La composante interprétative** : elle concerne la situation dans laquelle l'apprenant rend compte des sociétés qui ne leur sont pas familières.
- La composante intellectuelle** : il s'agit d'une nécessité éducative ou on conduit les apprenants en contact avec l'étrangeté et leur faire apparaître la différence qui coexiste une langue étrangère et ceux qui l'emploie.

-Chez salins :

De son coté elle définit quatre éléments essentiels pour le processus de la découverte interculturelle : l'ethnocentrisme, la distinction de ce que nous concevons consciemment comme normatif et formel et de ce que nous faisons de façon informelle, la découverte des principes invisibles, la prise de distance avec ce que nous interprétons comme naturel alors que c'est un programme culturelle que d'autres personnes ne partagent pas.

1.6 Les finalités didactiques de l'enseignement de la culture

Pour s'ouvrir sur l'autre et communiquer avec les autres on propose de mettre en étude les différents facteurs d'enseignement « savoir, savoir –faire, savoir être ». En réalité ces savoirs comprennent plusieurs parties : la culture générale, le savoir socioculturel qui englobe la vie quotidienne, les comportements, et le savoir vivre.

1.6.1 -Savoir

Quand on parle du savoir en évoque forcément les connaissances culturelles à faire acquérir, il découle des différentes disciplines comme l'histoire et la géographie, dans un cas ou l'enseignant de langue étrangère n'est pas spécialiste.

On peut dire que ces connaissances sont évidemment nécessaires pour l'acquisition langagière et pour la compréhension des supports, le but principal c'est de mettre l'accent sur les éléments culturels qui caractérisent telle ou telle culture. Ce qui signifie aussi que La connaissance des valeurs et des idées partagées de certains groupes sociaux de l'autre coté du monde telle que l'histoire est également indispensable à la communication interculturelle.

1.6.2 -Savoir faire

Le savoir faire comprend plusieurs caractères :

- La capacité d'établir les traits distinctifs entre la culture d'origine et la culture cible.
- Donner l'importance à la notion de culture en mettant des stratégies pour installer un contact avec des gens d'une autre culture.
- La capacité de gérer des situations de malentendus et de conflits culturels.
- La capacité à aller au-delà des relations superficielles stéréotypées.

Dans cette situation l'enseignant a pour rôle d'expliquer et de se préoccuper sur les besoins de ces apprenants ; par exemple - Quelles possibilités l'apprenant aura de jouer le rôle d'intermédiaire culturel ?

1.6.3 -Savoir –être

Pour atteindre ce type de savoir en classe de langue il est nécessaire d'appuyer sur les supports qui ressortent les contenus culturels et qui provoquent lors des débats des comparaisons entre différentes cultures ;

« *Comparer implique au moins d'élaborer une grille de description conceptuellement assurée. qui permette de prendre en charge des réalités différentes faut de quoi on risque d'en rester à une surenchère d'exemples* »¹², nous expliquons que les connaissances entre différentes culture crient des jugements de valeurs.

Par la suite on se centre sur les représentations stéréotypes, qui sont des représentations simplifiées perçues pour permettre de vivre en société ; c'est les images que l'on se fait d'un groupe et qui permettent de naître une expérience globalisante qui distingue le soi et l'autre.

En outre l'éducation interculturelle : « *vise à agir sur des attitudes peu contrôlée et sur des représentations, celles d'autres cultures, de la sienne et de soi-même (...) l'essentiel réside dans le questionnement et la discussion entre apprenants et avec l'enseignant à partir d'expériences personnelles ou de documents déclinés* »¹³, c'est à travers la conversation entre l'enseignant et l'apprenant qu'on dégage les types de représentations et qui peuvent être à la fois négatives et positives.

1.7- Impact des supports didactiques en classe de FLE

- Le texte littéraire

Le texte littéraire est l'un des outils permettant de transmettre la culture étrangère, il permet en premier lieu, de travailler les points de langue et en second lieu il véhicule la culture du peuple.

Ce support « *répond à une certaine typologie et se présente accompagné de l'ensemble des conditions de production et de réception originelles : il n'est ni dénaturé, ni transformé à des fins pédagogiques. De plus, il résiste bien aux ravages du temps, contrairement aux autres types de documents authentiques qui sont rapidement périmés.* »¹⁴ ; Il devient un véritable déclencheur d'apprentissage, et permet aux apprenants de parcourir la langue sous ses différentes formes : acoustiques, sémantiques, etc.

En introduisant le texte littéraire en classe de langue. Les élèves acquièrent de nouvelles pensées différentes .le but est de « *cultiver et orner les esprits des apprenants par l'étude d'une littérature splendide, et devenir, véritablement, des personnes distinguées* »¹⁵

Nous pouvons dire que pour développer la compétence culturelle de l'apprenant il faut mettre en pratique le texte littéraire, ce document authentique fait preuve de plusieurs

¹² J-C-Beacco : « *les dimensions culturelles des enseignements de langue, des mots aux discours* ».paris hachette, (2000) .

¹³ Ibid. p.123

¹⁴ <http://www.edufle.net/Jean-Marcel-Morlat.html>

¹⁵ Mauger Gaston : « *Cours de langue et de civilisation française* » 1. Paris : Hachette, (1953)

orientation il est considéré comme un « *réservoir lexicale* »¹⁶, car il donne place à l'interprétation, à l'image et à la signification des termes, il véhicule des images qui renvoient à d'autres cultures étrangères.

- Le document authentique :

Le document authentique est un document de type écrit, audio ou audiovisuel que l'enseignant utilise dans des activités de classe. Ce document est dit authentique parce qu'il est réservé à des résultats communicatives. Il se différencie du document pédagogique ou fabriqué.

Comme nous le connaissons tous la langue française est une langue non pas cohérente mais motivante que les documents authentiques exposent très bien lorsqu'il est question de document oral ou visuel. Les apprenants sont ainsi confrontés à une langue normée, à un français correct voire même parfois à un niveau de langue soutenu.

Pour traiter les contenus culturels en classe de français langue étrangère l'enseignant recourt aux documents authentiques, ces derniers se disposent de plusieurs avantages :

- donnent une image authentique du monde
- permettent la motivation de l'apprenant.
- favorisent l'explication des mots inconnus et conduisent vers la compréhension.

Nous proposons alors quelques exemples de ces documents :

□ La chanson : pour créer de l'ambition chez les apprenants l'enseignant ne doit pas aborder uniquement les activités de types linguistiques (conjugaison, transformation « forme active/passive ») Mais il doit prendre raisonnablement la situation psychologique de l'enfant. Ce document permet de découvrir l'existence de la diversité culturelle.

□ Le documentaire : regarder un documentaire témoigne directement la réalité sociale et culturelle, les apprenants auront l'occasion de concentrer sur le sujet et donc se sentiront plus engagés, nous pensons que les apprenants auront plus de choses à dire avec un tel thème car devant un thème inconnu, ils se sentent plus incités à s'engager dans la tâche, pourront au moins apporter quelques commentaires ; ce documents authentique leur aborde un point de civilisation étrangère qui reflète une réalité sociale .

¹⁶ 16 Albert, Marie-Claude – SOUCHON, Marc : « *Les textes littéraires en classe de langue* » Paris : Hachette, (1995)

Il faut dire que les documents authentiques constituent des outils importants pour le développement des compétences culturelles, dans la mesure où ils dévoilent la réalité d'une société, il est conseillé alors de les exploiter en classe.

Chapitre 2 :

Vers l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE

2.1- Origine de l'éducation interculturelle

L'origine de l'éducation interculturelle est apparue en Europe lors des migrations de populations (travailleurs immigrés, enfants de migrants etc...), une réaction de rejets est manifesté en raison de la diversité des langues.

Dès que les chercheurs commencent à réfléchir aux différents projets afin d'éliminer les conflits et les problèmes d'intolérance, nous pouvons citer l'exemple d'un projet qui vise « la formation des enseignants à l'interculturalité » qui a été propagé durant la période de 1977 à 1983. Dans cette période il est demandé aux enseignants de rendre conscience des différentes formes culturelles qui existent dans leurs cultures nationales et de faire face aux facteurs stéréotypés, ethnocentrismes qui sont la source du rejet.

« L'interculturel, par le préfixe « inter », indique une mise en relation de deux ou plusieurs éléments »¹⁷, Il se définit comme un processus d'échange entre différentes cultures, ce concept partage une nouvelle perspective celle de « corrélation » au sens propre du terme. En outre, en classe de langue étrangère si la différence culturelle se manifeste elle n'est plus vue comme une menace ou un danger, mais comme un point à étudier pour l'enrichissement culturel.

L'interculturel existe lorsque on remarque un échange, une rencontre, c'est une démarche avec laquelle on vise la construction de relations et de liens entre différentes cultures.

2.2 De la compétence communicative à la compétence interculturelle

Pour l'apprentissage d'une langue étrangère la compétence communicative demeure en premier degré pour atteindre ce type d'objectif, elle comprend trois types de composantes essentielles :

- **La composante linguistique** : Elle exige la formulation de phrases grammaticalement correctes et la compréhension orale et écrite, en effet cette composante linguistique rassemble en tout les compétences phonologiques, grammaticales etc...
- **La composante sociolinguistique** : Elle étudie le fonctionnement de la langue au sein d'une société donnée (vise sur les différents registres de langue et les différents dialectes).
- **La composante pragmatique** : Elle concerne l'usage de la langue qui dépend des différentes situations de communication, accédant par la connaissance des règles d'interaction et les types de discours.

¹⁷ Abdallah-Pretecielle : « Vers une pédagogie interculturelle », Paris, INRP, (1986), pp.114.115

En outre « *la compétence interculturelle peut-être définie comme capacité qui permet à la fois de savoir analyser et de comprendre les Situations de contact entres personnes et entres groupes porteurs de cultures différentes et de savoir gérer ces situations* »¹⁸

A partir de là nous pouvons dire que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ne s'appuie pas seulement sur la capacité linguistique mais sur le point d'une orientation culturelle ; la prise en compte des connaissances pratiques des règles sociologiques psychologiques et culturelles .Aujourd'hui en classe de langue étrangère le but est de créer une communication entres des individus appartenant à des cultures différentes .donc il est évidemment inapproprié de réussir une communication sans une compétence interculturelle .cette dernière vise à faire de l'apprenant un locuteur interculturel capable de confronter et de faire face aux multiples contextes identitaire ,ce qui résume qu'il peut établir des relations humaines appartenant à un autre sphère culturel, tout individus se développe à tout ordre grâce à la découverte et aux expériences, un processus qui continu toujours d'exister.

La réflexion sur l'interculturel dans le domaine de la didactique du fle assure un apprentissage efficace, il est préférable de développer une compétence linguistique, communicative mais aussi interculturelle.

2.3 -Définition générale de l'approche interculturelle

Les réflexions menées par le conseil de l'Europe en matière de migration et d'éducation ont encouragé sur les travaux politiques afin de favoriser les reconnaissances de la diversité culturelle, qui est vue comme un enrichissement et non plus comme un handicap. Et c'est à partir de ce point qu'on commençait à penser sur la pédagogie interculturelle étant comme une option éducative à appliquer aux apprenants.

Dans une approche interculturelle , «*(...) un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissant de l'altérité en matière de langue et de culture* »¹⁹

Le but dans cette approche est alors de créer une sorte de prise de conscience interculturelle, l'apprentissage linguistique est le moyen perpétuel le plus efficace pour se rapprocher d'un autre groupe socioculturel.

¹⁸ Aflaye Sainte Marie, « *la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale, les cahiers de l'actif, Actif* », paris, (1997)

¹⁹ Conseil de l'Europe et le cadre européenne commun de référence (CECR) (2001) tiré de « l'interculturel en classe » (PUG)

Nous pouvons citer quelques définitions et caractéristiques de la prise de conscience interculturelles selon le (CECR) :

□ La prise de conscience interculturelle est à l'origine de la diversité régionale et sociale de deux monde(le monde d'où l'on vient et le monde de la communauté cible) ; la capacité d'établir une relation de cultures différentes et savoir gérer ces relations pour jouer le rôle d'intermédiaire culturel.

Cette approche interculturelle doit s'effectuer au début de l'apprentissage d'une langue, Elle fait participer aussi bien la culture maternelle que la culture cible. Pour parvenir à la culture de l'autre et de soi l'enseignant doit établir en classe quelques démarches interculturelles telles que :

□ **La décentration** : être capable de ne plus ressentir la culture étrangère comme une menace, ce processus de décentration demande une capacité d'apprentissage afin de se libérer de toutes les barrières et de s'ouvrir positivement sur l'autre.

□ **La pénétration du système de l'autre** : tenté de se placer du point de vue de l'autre et de le comprendre.

□ **La négociation** : identifier les noyaux durs et l'espace de négociation possible afin de trouver des solutions que chaque partie admettra en conscience, impliquant souvent un minimum de compromis.

2.3.1- Nécessité de former les enseignants à l'interculturel

De divers projets internationaux sont parrainés par le Conseil de l'Europe et par d'autres institutions nationales et internationales – dont l'Union européenne ; ils peuvent également se dérouler dans le cadre d'ateliers du Centre européen pour les Langues vivantes.

L'avantage de tels réseaux professionnels réside autant dans la collaboration avec des personnes appartenant à d'autres environnements professionnels, culturels et nationaux que dans l'accès à des informations et des matériels

Spécifiques. « *Tout enseignant devrait considérer ce type de coopération comme un élément important de son développement professionnel personnel.* »²⁰

²⁰ Michael Byram, Bella Gribkova et Hugh Starkey : « *développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues* », conseil de l'Europe, Strasbourg, (2002)

Rappelons nous déjà que les enseignants ne sont pas des professionnels ils peuvent même avoir des préjugés sur les autres cultures, or en classe de langue le commentaire ou le discours de l'enseignant peut être négatif ou positif, ce qui pourra également affecté psychologiquement la pensée de certains élèves. Bien que les professeurs devront s'efforcer d'éliminer les idées fausses et les préjugés que les élèves ont des cultures étrangères, au contraire ils doivent adapter une nouvelle démarche d'enseignement dans laquelle les élèves sont amenés à comprendre de quelle manière leur position peut-être elle-même jugée par d'autres et les incités à prendre conscience des déterminants culturels et de ces faux jugements.

L'enseignant devra penser à une nouvelle démarche d'enseignement dans laquelle il organise les cours et les méthodes scolaires pour que les élèves adoptent de nouveau point de vue « savoir être, savoir apprendre/faire, savoir comprendre et savoir s'engager »

Il doit par la suite initier les apprenants à un travail de groupe pour développer les capacités de communication en groupe de même. Toute en cherchant les nouveaux matériels qui permettent à l'élève d'analyser et de parcourir certains faits ex internet, faire des échanges lors d'un voyage en vacance.

De même il doit consacrer une part du temps au sujet de la prise de conscience de soi et de l'autre, toutefois il doit essayer de maîtriser les principes pédagogiques fondamentaux liés à des situations engageant les émotions et une participation personnelle des élèves.

En fait nous nous sommes rendus compte que cette démarche apparait totalement nouveau à certains enseignants ; l'inhabitude de transmettre des connaissances et des capacités de types cognitives.

2.3.2 Les représentations

Dans l'étude des représentations d'après les théoriciens on distingue deux types de représentations ; Durkheim²¹ écrit que ; la représentation individuelle relève d'un état

propre à l'individu et la représentation sociale qui relève d'un état collectif. Elles recouvrent quelques images que l'individu se fait de quelque chose qu'il connaît ou non.

Les représentations sont conçues comme un ensemble d'idées incomplètes et provisoires, qui est une sorte de vérité pour certains individus, c'est l'image de l'objet exigé par l'individu, Après quelques années en a vue apparaitre ce que on appel les représentations sociales, ces dernières désignent : « *Une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble Social. (...) On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres orientent et organisent les conduites et les communications sociales (...), la Diffusion de connaissance, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les Transformations sociales.*»²¹

En effet, C'est une forme de connaissance social elle se constitue à travers un apport d'information reçu par un groupe donnée. On comprend le lien qui existe entre l'individu et sa pratique sociale et la nature des relations entre les groupes. Elles jouent un rôle primordial dans le processus d'apprentissage car leur prise en compte permet d'appréhender de nouvelles connaissances.

Cependant pour étudier une représentation il est nécessaire de saisir les relations qui rejoignent les membres d'un groupe en se référant à son histoire, les habitudes, les pratiques, l'expérience et le vécu.

2.3.3 Stéréotypes et préjugés

L'acception du terme stéréotype désignait en 1922 le caractère d'imprimerie ou l'image imprimée. Nous parlons sur les images qui s'introduisent entre la réalité et notre image « représentation » de la réalité, c'est un phénomène qui apparait régulièrement dans des cours de langue basé sur le culturel.

²¹ D, Jodelet : « Les représentations sociales », Ed PUF, Paris, (1989)

Nous pouvons noter ainsi plusieurs définitions : « *Les représentations stéréotypées constituent une forme non problématique de la connaissance, aisément mobilisable dans les argumentations ordinaires, l'étranger et l'un des objets qui donne plus fréquemment matière à stéréotypes* »²²

d'un autre point de vue les stéréotypes sont les « *Manières de penser par clichés, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupe sociaux* »²³, En réalité les stéréotypes se présentent en deux types : les autos stéréotypes et les hétérostréotypes, le premier concerne la représentation d'un groupe par rapport à lui-même « le regard sur soi » et le second concerne l'image qu'un groupe a d'un autre groupe. C'est un ensemble généralisé d'idées perçues « des caractéristiques, des classifications et des interprétations ».

Par ailleurs les préjugés sont des jugements préalables, ce sont les choses qui sont formées à l'avance et qui englobe une idée générale considérée comme définitive, et qui se manifeste par une expression, d'autre part le dictionnaire de Larousse définit le préjugé comme un jugement sur quelqu'un, ce type d'attitude se manifeste toujours dans les sociétés surtout dans le milieu éducatif.

En classe de FLE éliminer totalement les stéréotypes et les préjugés n'est pas une démarche pédagogique réaliste, l'école au tant qu'un milieu d'éducation devrait aider les enseignants et les apprenants à évoluer leur comportement vers une belle compréhension, vers la volonté de partage et de rencontre.

2.3.4 L'ethnocentrisme

Ce type d'attitude conduit l'individu à donner une vision négative sur les autres cultures et considérer les valeurs et les normes de sa propre culture comme universellement valables.

²² Claude Beacco : « les dimensions culturelles des enseignements de langue », (2000)

²³ FISCHER G.N : « Les concepts fondamentaux en psychologie sociale », Paris: Dunod tiré de vue Zhang Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme Spécialité en milieu universitaire chinois

Cette notion d'ethnocentrisme s'attache à l'existence des diversités des cultures, à la perception que chaque groupe se fait de l'autre.

L'ethnocentrisme est défini comme une attitude collective « sociale » qui consiste à refuser l'autre, l'individu perçoit l'étranger à travers les idées et les valeurs qui lui ont été transmises par son propre groupe culturel.

A propos de ce sujet **Cuq** écrit qu'en classe de langue « (...) *L'ethnocentrisme est une attitude toujours prête à apparaître dans les comportements et dans les discours des apprenants et de l'enseignant, notamment à propos des habitudes culturelles* ». ²⁴

En effet, dans le domaine de la didactique de langue étrangère ce phénomène se manifeste toujours, la culture étrangère est régulièrement jugée inférieure par rapport à la culture d'origine « maternelle », il peut provoquer ce que on pourra appeler même un rejet d'apprentissage. Donc il est évidemment nécessaire de faire face à ces enjeux socioculturels.

2.4.1 - Proposition d'activités didactiques

Pour atteindre un apprentissage efficace dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant a besoin de nouvelles stratégies qui lui permettent de créer un lien de réussite entre l'apprenant et la langue étrangère

Dans le cadre de l'approche interculturelle l'enseignant doit insérer dans son programme la manière dont il doit développer chez ses élèves des différentes compétences qui vont l'aider à sauvegarder des relations positives.

²⁴ Cuq Jean- Pierre : « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », CLE. International,(2003)

D'autres cultures, voici quelques activités qui peuvent motiver l'apprenant dans une classe de FLE :

□ **La chanson**

Elle constitue un support important pour créer un environnement de plaisir d'apprendre chez tous les apprenants en classe de langue. L'enseignant dans ce cas ne doit pas se focaliser sur les exercices structuraux (construction, identification, reformulation), mais il doit, d'une part, prendre en charge les exigences, d'autre part il doit travailler sur les activités qui portent un aspect de valeurs. La chanson offre alors l'occasion de découvrir la réalité interculturelle.

□ **Le jeu de rôle**

L'accès au jeu de rôle en classe permet de changer la réalité de l'apprentissage, l'apprenant devient plus actif et efficace, le jeu de rôle lui permet de raconter son expérience et donne l'avantage de découvrir d'autre mode de vie.

Cet exercice conduit à engendrer de différentes représentations et installer les sentiments de tolérance en classe de langue c'est un moyen efficace pour transmettre les connaissances socioculturelles appartenant à une société donnée, de plus il corrige tous les phénomènes de rejet tel que les stéréotypes, racisme etc....

□ **Les Bandes dessinés et les images**

L'exploitation de ces documents offre l'occasion aux apprenants d'installer le caractère de créativité et d'imagination en classe de langue, chaque apprenant réagit à partir de ce qu'il a vu, par exemple l'image de la tour-Eiffel représente le monument de la France, de même Le travail sur la bande dessinée peut se faire de différentes manières, l'enseignant peut proposer des BD de types muettes et il demande aux élèves d'inventer un dialogue entre les personnages.

2.4.2- Définition du manuel scolaire :

**Alain Choppin dans son livre Manuels scolaires: histoire et actualités: «quelle que soit la génération à laquelle on appartient quand on entend manuel scolaire, on sait immédiatement de quoi il est question. Pourtant, contrairement à ce que sa familiarité*

pourrait laisser supposer, le manuel n'est pas un objet facile à définir: ses aspects sont divers, ses fonctions multiples et son statut ambigu»²⁵

Selon la définition du **Petit Robert (2003): «Le manuel est un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires»²⁶*

D'après **François-Marie Gérard et Xavier Rogeiers (2009), «un manuel scolaire peut être défini comme un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité »²⁷*

Selon **Jean-Pierre Robert (2002), « le mot « manuel » signifie tout ce qu'on peut tenir dans la main pour s'en servir dans le processus éducatif ». Et cet auteur de confirmer que ce terme est d'origine latine, provenant de « manualis » qui est l'adjectif du mot « manus » qui signifie en français « main » ;*

** **En pédagogie**, un manuel désigne : « Tout ouvrage imprimé, destiné à l'élève, auquel peuvent se rattacher certains documents audiovisuels et d'autres moyens pédagogiques, et traitant de l'ensemble ou des éléments importants d'un programme d'études pour une ou plusieurs années d'études »*

Jean-Pierre Cuq, définit le manuel scolaire comme un ouvrage didactique servant de support sur lequel s'appuie l'enseignant dans le processus d'enseignement. En ajoutant que d'autres outils auxiliaires et accessoires audio ou vidéo (cassettes, CDs audio ou audiovisuels) peuvent accompagner le manuel scolaire, surtout dans l'enseignement des langues vivantes. En outre, l'ensemble des manuels scolaires (le livre de l'élève, le guide du professeur, le cahier d'exercices etc.) ainsi que tous les supports audio et vidéo, et tous les outils pédagogiques accompagnateurs du manuel dans le processus d'enseignement, sont regroupés sous le terme de « Méthode », lequel a été reconnu depuis la parution de la méthodologie audiovisuelle.

« Le manuel scolaire ne peut être utilisé efficacement qu'à condition de l'accompagner d'autres outils pédagogiques. En cela, nous pouvons définir le manuel scolaire comme

²⁵ (Alain Choppin 1992, p. 5)

²⁶ Petit Robert (2003).

²⁷ François-Marie Gérard et Xavier Rogeiers (2009)

constituant l'ensemble des matériels pédagogiques auxquels l'enseignant et les apprenants ont recours lors du processus d'enseignement/apprentissage »²⁸.

2.4.3 -Les différents types de manuels scolaires :

Il existe plusieurs types de manuels scolaires, mais nous ne mentionnerons ici que ceux touchant l'enseignement du français, qui se divisent généralement en trois catégories, à savoir :

✓ **Les manuels de FLM (ou français langue maternelle)**

Ces manuels sont destinés à un public dont la langue maternelle ou la langue principale est la langue française.

✓ **Les manuels de FLS (ou français langue seconde)**

Comme leur nom l'indique, ils sont destinés à un public francophone dont le français est une langue seconde.

✓ **Les manuels de FLE (ou français langue étrangère)**

Ce type de manuels sera le plus étudié dans notre article, étant donné qu'ils sont consacrés au public qui nous intéresse, à savoir ceux pour qui le français est une langue étrangère. Il est à signaler aussi que ce type de manuels se divise encore en deux sous-catégories, à savoir :

Les manuels d'enseignement du français général :

Ces manuels sont utilisés pour l'enseignement/apprentissage de la langue française en générale. Pour le dire autrement, l'objectif de ces manuels est d'enseigner le français «parlé» par l'ensemble du monde francophone ;

Les manuels d'enseignement du FOS (ou français sur objectifs spécifiques) :

Ces manuels s'adressent à un public restreint au sens où l'enseignement de cette langue est spécialisé dans l'apprentissage du vocabulaire et des expressions propres à un domaine particulier comme le tourisme, le commerce, l'hôtellerie etc.

2.4.4- Importance et efficacité du manuel scolaire :

Comme nous avons mentionné au-dessus que l'utilisation d'un manuel scolaire joue un rôle très important dans l'enseignement des langues étrangères et surtout dans le cas de

²⁸Jean-Pierre Cuq, 2003, p. 161) ;

l'enseignement-apprentissage du français en Algérie parce qu'il constitue un trait d'union entre l'enseignant et les apprenants, et il est considéré aussi comme étant la base et le noyaux de cet enseignement /apprentissage.

En d'autres termes, le manuel offre une vision claire et nette du programme de l'enseignement, et aide l'enseignant aussi que l'apprenant à se positionner par rapport au processus de l'enseignement dans la mesure où l'enseignant sait quoi enseigner et comment enseigner et l'apprenant pourra se référer à tout ce qu'il apprend plus facilement. De plus, cet outil manuel constitue une banque de documents, d'exemples, d'exercices et d'activités qui enrichissent l'interaction en classe entre l'enseignant et les apprenants et également entre les apprenants eux-mêmes. Et fait, il importe de signaler ici que l'utilisation d'un manuel scolaire ne signifie pas forcément le respecter strictement, parce que le manuel scolaire n'est qu'un indicateur et déclencheur des activités et des situations didactiques et pédagogiques. Autrement dit, l'enseignant est libre d'utiliser tout ce dont il a besoin comme outils et matériels pédagogiques pour rendre le manuel scolaire plus efficace et plus utile.

❖ **L'importance du manuel scolaire pour l'enseignant :**

Comme cela a été déjà indiqué, le manuel scolaire est l'un des supports et des outils pédagogiques et didactiques les plus importants dont l'enseignant se sert, conjointement avec le guide du professeur, pour exercer efficacement sa mission éducative en classe de FLE.

Il constitue donc un support de cours qui contient des documents et des activités déclencheurs du processus d'enseignement/apprentissage.

Nous citerons ci-dessous, quelques points résumant l'importance du manuel scolaire pour l'enseignant : D'une part, le manuel facilite pour l'enseignant, la tâche de préparation de l'enseignement et la gestion des cours.

- ✓ L'enseignant peut gagner du temps dans la phase de préparation du cours en se fondant sur le programme établi et proposé dans le manuel scolaire (le livre de l'élève) et expliqué en détail dans le guide du professeur. En effet, ce programme est déjà préparé et organisé par un ensemble d'experts (méthodologues, pédagogues, didacticiens, psychologues etc.) lors de la conception du manuel. Mais il convient aussi que le manuel scolaire soit bien choisi en fonction des besoins et

des attentes des apprenants, ainsi que des exigences institutionnelles et ministérielles

- ✓ Le manuel assure une cohérence et une continuité logique et progressive des savoirs et savoir-faire à aborder en classe : comme nous l'avons mentionné dans le point précédent, le manuel a été déjà conçu et préparé d'une façon garantissant la progression, la continuité et la cohérence des unités d'enseignement à aborder durant toute l'année scolaire ou durant l'année universitaire dans notre cas ;
- ✓ Le manuel est considéré également comme un médiateur entre l'enseignant et ses apprenants : étant donné que tous les apprenants sont censés avoir le même manuel, cela peut faciliter l'interaction entre les apprenants et l'enseignant, mais aussi entre les apprenants eux-mêmes qui travailleront sur les mêmes exercices et les mêmes activités ;

*« Le manuel est une source d'informations linguistiques et pédagogiques : en se référant au livre du professeur et à celui de l'élève, l'enseignant peut avoir toutes les informations linguistiques et culturelles ainsi que les pistes pédagogiques dont il a besoin pour gérer son cours. En d'autres termes, l'utilisation d'un ou de plusieurs manuel(s) scolaire(s) et du guide du professeur aide à former l'enseignant à la fois linguistiquement et pédagogiquement ».*²⁹

❖ **L'importance du manuel scolaire pour l'apprenant :**

Le manuel scolaire constitue une source très intéressante pour l'apprenant, qui l'accompagnera tout au long de son parcours d'apprentissage en classe mais également à la maison. Nous citerons ci-après quelques points résumant l'importance du manuel scolaire pour l'apprenant :

Le manuel permet la transmission des connaissances : il peut faciliter pour l'apprenant, la tâche d'acquisition des connaissances linguistiques et culturelles.

Cette facilitation dépend de la façon dont le manuel scolaire est conçu et élaboré.

En effet, ces ouvrages sont préparés pour véhiculer des connaissances, des savoirs et des savoir-faire essentiels dont l'apprenant a besoin pour apprendre telle ou telle langue étrangère, et cela, suivant un rythme de progression précis, pour que l'apprenant les acquiert progressivement tout au long de son parcours d'apprentissage ;

²⁹ Robert, Jean-Pierre, 2002, Dictionnaire.

- ✓ Le manuel aide l'apprenant à savoir ce qu'il apprend et ce qu'il devra apprendre par la suite. Il l'aide aussi à être autonome dans la mesure où l'apprenant peut préparer et réviser ses leçons et faire des exercices avec ses collègues en classe ou tout seul à la maison ;
- ✓ Le manuel est l'ami fidèle de l'apprenant : en ayant recours au manuel, l'apprenant peut revenir sur le contenu du cours pour le réviser ou revoir ce qu'il n'a pas retenu lors du cours, ou même pour l'apprendre s'il était absent.

De ce fait, nous pouvons estimer que le manuel scolaire constitue une banque de données, un recueil des savoirs et des connaissances essentielles dont l'apprenant a besoin à chaque étape ;

- ✓ Le manuel aide l'apprenant à développer ses capacités et ses compétences : le manuel constitue une source principale et pratique que l'apprenant peut consulter tout le temps, sans hésitation pour réviser ses cours, faire des exercices et des activités ;

*« Le manuel est un véhicule de culture et de littérature : dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant a toujours besoin de connaître la culture et la littérature mais également les codes et les rituels culturels et sociaux du peuple dont il apprend la langue, pour s'assurer une bonne compréhension des actes de communication et pour éviter toute sorte de choc culturel ou un malentendu ».*³⁰

³⁰ Le Petit Robert, 2003, Dictionnaire

Chapitre 3 :
L'approche interculturelle dans
les pratiques de classe

Déroulement de l'enquête

3.1.1 Description du questionnaire

Comme nous l'avons précédemment annoncé dans l'introduction générale notre réflexion porte sur l'approche interculturelle : l'objectif est de repérer si la culture étrangère est vraiment présentée dans l'enseignement/apprentissage du FLE en 3ème année moyenne, voir les représentations des enseignants sur le rapport de langue/culture.

En effet, tout acte d'enseignement/apprentissage du FLE revient en premier lieu à l'enseignant car il est considéré comme l'acteur principal en classe de langue ; De telles considérations nous amènent à introduire dans ce chapitre l'enquête par un questionnaire destiné aux enseignants de 3ème année moyenne.

Nous avons choisi le questionnaire car celui-ci nous a permis de réunir des informations qui servent à notre thème de recherche. Il est destiné à 10 enseignants du cycle moyen, de sexe différent, il se compose de 12 questions dont certaines sont évidemment **fermées** et d'autres questionnes sont à choix multiple (**qcm**).

Ensuite, pour distribuer ce questionnaire nous avons rendu visite à deux différents établissements de la région, de Biskra, CEM **Madani Rahmoun** et CEM **Ramdhan Hssouni**.

3.1.2 Analyse des résultats

Q1 : pour vous une personne « cultivée », c'est quelqu'un ?

- Qui se tient au courant de l'actualité artistique et intellectuelle ou y participe.
- Qui a des connaissances étendues dans les arts et les sciences humaines
- Qui a des connaissances dans un grand nombre de domaines très divers
- Qui a des connaissances étendues sur un grand nombre de cultures différentes
- Qui est capable de repérer et de comprendre les réalités culturelles sous-jacentes aux comportements des autres

- Qui s'est enrichi lui-même au contact de l'altérité
- Qui est capable de se comporter selon des modèles culturels différents des siens lorsqu'il se trouve avec des gens d'une autre culture
- Qui est capable d'établir un contact personnel direct avec les autres personnes au-delà des différences culturelle
- Qui est curieux, ouvert et tolérant à l'égard de toute différence culturelle.

Commentaire :

Huit enseignants ont indiqué que la personne cultivée qui a des connaissances étendues sur un grand nombre de cultures différentes.

D'autres ont dit que la personne cultivée qui est capable de se comporter selon des modèles culturels différents des siens lorsqu'il se trouve avec des gens d'autre langue.

A travers cela nous avons observé que la majorité des enseignants ont coché la quatrième case : « la personne cultivée qui a des connaissances étendues sur un grand nombre de cultures différentes »

L'analyse :

Etre une personne cultivée et le processus par lequel un individu à force d'instruction et éducation acquiert des connaissances dans des domaines aussi variés que sont les arts ou les sciences différentes.

La culture est le témoin de l'action humaine, de la transformation de la nature par l'homme. Par ailleurs, « homme cultivé » renvoie à une vue du sens commun, une personne cultivée est une personne qui connaît beaucoup de choses, qui dispose de beaucoup de connaissances, dire d'une personne qu'elle est cultivée signifie qu'elle sait beaucoup de choses sur le monde, son fonctionnement, son organisation.

Q2 : Pensez-vous que la composante culturelle est écartée dans le manuel du FLE de la 3ème année moyenne ?oui/non

- Oui
- Non

Commentaire :

Sept enseignants ont répondu par oui et trois d'autres par non.

Pour les enseignants qui ont répondu positivement la composante culturelle est évidemment écartée dans le manuel de fle de la 3ème année moyenne, car d'après eux les supports intégrés ne répondent pas malheureusement à ce type de besoins. Le problème est du parfois à la mauvaise exploitation des supports didactiques en classe de langue étrangère. nous précisons aussi que les quatre autres enseignants retracent que les thèmes du manuel s'ouvrent sur plusieurs cultures étrangères et que le contenu lui-même articule la composante culturelle. Pour le dernier restant, il indique que le manuel évoque certains écrivains algériens d'écriture française mais aucuns textes de ces derniers ne sont proposés.

L'analyse :

Nous observant ici une variété de réponses entre :

- un programme qui expose la culture.
- un programme qui ne met pas en disposition la composante culturelle
- un programme qui met en lumière des écrivains locaux d'écriture française sans la présence de leurs productions comme supports didactiques.

Q3 : Pour vous l'enseignement de la culture étrangère en classe de langue consiste à :

- faire prendre conscience aux élèves des représentations superficielles et erronées qu'ils ont de cette culture, pour qu'ils corrigent
- faire apprendre aux élèves le minimum de connaissances culturelles indispensables
- Faire comprendre de l'intérieur aux élèves le vécu subjectif des gens du pays
- Amener les élèves à relativiser leur propre culture, et accepter les autres cultures
- permettre à chaque élève de réaliser un parcours personnel, forcément subjectif, dans la culture étrangère
- apprendre aux élèves à se comporter comme des gens du pays dans certaines situations

- amener les élèves à comparer systématiquement la culture étrangère et leur propre culture
- amener les élèves à découvrir la ou les cohérences internes propres à la culture étrangère

Commentaire :

Sept enseignants ont décrit l'enseignant de la culture étrangère en classe de langue comme un formateur « faire amener les élèves à relativiser leur propre culture et accepter les autres cultures ; permettre à chaque élève de réaliser un parcours personnel, forcément subjectif, dans la culture étrangère »

Certains ont déclaré ainsi que « l'enseignant doit amener les élèves à découvrir la ou les cohérences internes propres à la culture étrangère et à comparer systématiquement la culture étrangère et leur propre culture »

L'analyse :

A travers ces réponses nous pouvons dire que la plupart des enseignants ont pris en charge la compétence de l'enseignant de transmettre la culture étrangère aux élèves, la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel pour faire amener les élèves à relativiser leur propre culture et accepter les autres cultures pour réaliser un parcours personnel subjectif dans la culture étrangère.

Q4 : Quels types de supports vous paraissent les plus adaptés à l'enseignement /apprentissage de la culture en classe de langue ? :

- Tout type de document fabriqué pour l'enseignements/apprentissage de la culture par concepteurs de manuels.

- Certains types de documents fabriqués.
- Dialogues sur des situations de la vie quotidienne.
- Présentations de thèmes culturels.
- Les documents authentiques,

Commentaire :

Sept enseignants ont choisi la deuxième et la troisième case : « certains types de documents fabriqués ; dialogues sur des situations de la vie quotidienne. Et des documents authentiques »

Trois d'autres ont choisi la première et quatrième case : « tout type de document fabriqué pour l'enseignements/apprentissage de la culture par concepteurs de manuels ; et les présentations de thèmes culturels »

L'analyse :

A travers ces réponses nous pouvons dire que la plupart des enseignants ont proposé les documents authentiques pour eux l'utilisation des documents authentiques est fortement conseillée pour montrer une image authentique du monde et pour offrir du français véritable, vu que ceux –ci mettent l'accent sur l'apprentissage dans une communication réelle .il peut s'agir d'une photo, un texte littéraire, un extrait d'une émission de radio, un article de presse ,il peut être ,audio ou audio visuel.

Mais pour d'autres ont proposé les documents fabriqués pour l'enseignement/apprentissage de la culture mais par concepteurs de manuels scolaires et de travailler sur des présentations de thèmes culturels.

Q5 : Selon vous il existe un programme officiel indiquent les contenus culturels à enseigner ?

- Oui
- Non

Commentaire :

Les dix enseignants qui ont répondu par « non », pour tous les enseignants il n'existe pas un programme officiel indique les contenus culturels à enseigner et il n'existe pas de discipline à part entière pour aborder les questions de culture.

Q6 : L'enseignant (cochez la case correspondante) :

- Privilégie l'enseignement de la langue ;
- Privilégie l'enseignement de la culture ;
- Maintient un équilibre entre enseignement de la langue et l'enseignement de la culture.

Commentaire :

Tous les enseignants ont indiqué que l'enseignant doit maintenir un équilibre entre enseignement de la langue et l'enseignement de la culture.

On a besoin de la langue pour comprendre la culture ,mais on a aussi besoin de la culture pour comprendre la langue (Baylon,1991 :50).

L'analyse :

La langue et la culture sont tellement inséparable qu'il serait insensé d'enseigner la langue seule sans tenir compte le contexte d'ou elle vient.

Q7: L'enseignement organise l'approche de la culture du pays étranger en tant que (cochez la ou les cases correspondantes):

- Actualité et patrimoine intellectuels et artistiques
- Différentes formes d'organisation, avec les institutions correspondantes

- Identité profonde telle qu'elle apparait essentiellement dans sa géographie physique, son histoire et son art

- Les valeurs, modes de vie, coutumes, mentalités et manières d'être des gens de ce pays, et toutes les manifestations correspondantes

- Représentations qu'ont les gens de ce pays de leur identité et de leur spécificité par rapport aux étrangers, et manière dont ils pensent et veulent être vus par les étrangers

Commentaire :

Après l'observation et la comparaison des réponses collectées nous avons rencontré plusieurs points de vues ; huit enseignants qui assurent que l'enseignement organise de l'approche de la culture du pays étranger en tant qu'une actualité et patrimoine intellectuels et artistique et les valeurs, mode de vie, coutumes ,mentalités et manières d'être des gens de ce pays ,et toutes les manifestations correspondantes.

les autres indiquent que l'enseignement organise l'approche de la culture du pays étranger en tant qu'une identité profonde telle qu'elle apparait essentiellement dans sa géographie physique, son histoire et son art.

L'analyse :

La découverte de la culture du pays de la langue étrangère permet de penser profondément à sa propre culture et à son identité par rapport à celle des autres.

Q8 :« L'approche culturelle » :l'enseignement /apprentissage de la culture étrangère est considéré comme relevant de savoirs objectifs sur des réalités concrètes (histoire, géographie, sociologie, institutions....)

- Jamais
- parfois

souvent

toujours

Commentaire :

Tous les enseignants indiquent que c'est souvent « l'approche culturelle » : l'enseignement de la culture étrangère est considéré comme relevant de savoirs objectifs sur des réalités concrètes (histoire, géographie, sociologie, institutions.)

L'analyse :

Le développement d'une culture humaniste fondée notamment sur la fréquentation des œuvres littéraires, les apports de l'éducation artistique et culturelle, et l'acquisition de repères géographiques et historiques communs au plan institutionnel.

Q9 : Quelle démarche privilégiée ?

C'est l'enseignant qui apporte ces connaissances.

l'enseignant cherche à faire découvrir ces connaissances par les apprenants.

Commentaire :

Huit enseignants qui assurent que la démarche privilégiée c'est l'enseignant qui cherche à faire découvrir ces connaissances par les apprenants.

Les autres ont choisi la démarche que l'enseignant qui apporte ces connaissances, c'est un transmetteur de connaissances.

L'analyse :

L'importance des stratégies d'apprentissage pour la réussite scolaire des élèves doit amener un enseignant à favoriser chez l'élève un travail de réflexion et autonomie et mettre en évidence l'importance de communiquer des attitudes et de fait que les enseignants qui veulent aider les élèves doivent leur enseigner non seulement des connaissances et des compétences dans leur Domain d'études ,mais aussi des stratégies qui leur permettent de faire ces apprentissages et favoriser la discussion et aider les élèves à exprimer leurs idées.

Q10 : L'enseignant opère/fait opérer des rapprochements /relations /coordinations avec des connaissances antérieures sur la culture étrangère :

- Jamais
- parfois
- souvent
- toujours

Commentaire :

Sept enseignants ont dit : que toujours l'enseignant fait opérer des rapprochements ,relations avec des connaissances antérieures sur la culture étrangère .

Les autres ont dit : que parfois l'enseignant fait opérer des coordinations antérieures sur la culture étrangère selon le niveau des ses apprenants et la situation de communication en classe.

L'analyse :

Il est vrai que nous reconnaissons l'importance de l'utilisation des connaissances antérieures en classe de langue seconde qui montre un avantage en tirent parti de ces connaissances, nous pouvons favoriser la réussite de l'apprentissage ou l'élève construit la motivation scolaire à partir de ses expériences et de ses connaissances antérieures sur la culture étrangère.

Q11 : Le contenu du manuel de 3ème année moyenne répond. t-il aux objectifs de l'enseignement du FLE cités dans le programme ?

- Oui
- Non

Commentaire :

Huit parmi les dix questionnés se rejoignent de dire que le manuel de 3ème année moyenne répond aux objectifs tracés dans le programme ;

Les deux autres signalent qu'une partie du programme contient des récits historiques parlant sur la guerre d'Algérie, qui installent chez les apprenants des représentations négatives vis-à-vis de la langue française « langue du colonisation ».

L'analyse :

il convient vraiment à l'apprentissage de la langue française ,de même l'apprenant est toujours en contact avec certains éléments à charge culturels dans les supports, l'un des enseignant avance qu'il y a la présence de certains sujets qui ne motivent plus les apprenant en classe .

Q 12 : Selon votre expérience quels sont les moyens nécessaires pour développer la compétence interculturelle des apprenants du fle de la 3ème année moyenne ?

Utiliser des moyens pédagogiques afin de développer la compétence interculturelle des apprenants.

Exploiter et choisir des supports préalables qui véhiculent une culture étrangère comme des documents (ludique et audio-visuel).

Utiliser que le manuel scolaire de la 3ème année moyenne.

Commentaire :

En tenant compte des réponses obtenues nous remarquons que 8 enseignants ont proposé des moyens pédagogiques afin de développer la compétence interculturelle des apprenants.ils proposent d'exploiter et de choisir des supports préalables qui véhiculent une culture étrangère ,afin de favoriser la rencontre interculturelle, ils proposent même de travailler sur quelques documents(ludique et audio-visuel)et faire apprendre aux apprenants comment préserver la culture nationale et s'ouvrir sur les autres cultures étrangères .

Les 2 autres ont proposé d'utiliser le manuel scolaire car il contient des supports qui véhiculent une culture étrangère.

L'analyse :

Les élèves devront être sensibilisés en classe à respecter d'autres cultures.

Dire que ces documents véhiculent une culture étrangère est évident car nous avons remarqué qu'ils préservent une place importante pour l'interculturel.

3.1.3 Interprétation des résultats

Les réponses recueillies auprès des enseignants indiquent dans la majorité, que la création des possibilités permettent aux apprenants d'entrer en contact avec la culture française et d'éduquer à l'interculturel se rattache essentiellement à l'expertise, aux aptitudes de l'enseignant au système éducatif certain enseignants donnent l'importance à la langue et à la culture qu'elle véhicule. L'enseignement /apprentissage de la langue il serait très intéressant pour les enseignants de mettre en évidence les repères culturels véhiculés par la langue

La langue française est considérée par d'autres enseignants comme un moyen de communication, la priorité a été donnée à la composante linguistique par rapport a la composante culturelle et à l'importance qu'elle occupe en classe de FLE ; l'accent est donc mis généralement sur « la compréhension/production orale et écrite » pour favoriser la compétence communicative, D'une part, ces éléments sont perçus comme indispensables en classe de FLE

3.1.4 Synthèse

A lumière des réponses obtenues nous retiendrons que l'intégration de la compétence interculturelle dans le cours de langue demeure très important, car elle facilite l'acquisition de la langue étrangère.les enseignants propose des méthodes divers pour l'intégrer en s'appuyant sur les textes littéraires.

L'enseignement de la culture étrangère est considéré comme relevant de savoirs objectifs sur des réalités concrètes (histoire, géographie, sociologie, institutions.)

Donc, nous pensons que l'aspect culturel de la langue doit être considéré à l'égalité de l'aspect linguistique dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE, Ce qui indique évidemment que la langue et la culture vont ensemble, car elles sont étroitement liées surtout lorsqu'il s'agit d'acquérir la compétence de communication.

3.2 Manuel et pratique de classe sur l'interculturel

3.2.1 Présentation du manuel

En observant tout d'abord la première page du manuel de troisième année moyenne, dite « page de couverture » nous lisons « mon livre de français en haut de la page et 3ème année moyenne en bas de la page » en écriture de couleurs noir et blanc.

En ce qui concerne les bordures de la pages nous voyons également une collection de couleurs (blanc, rouge, vert) qui désignent les couleurs du drapeau national , dans le coté droit de cette page en observe quatre photos qui se réfèrent à la culture nationale ,deux personnalités historiques sont représentées en noir et blanc l'un est le héros de la révolution ,ensuite nous voyons les touaregs et la diva de la chanson arabe nommée « la rose algérienne » ,warda el djazairia .

Ce qui influence le plus dans la couverture c'est les deux images illustrées, le portrait de Ila Fatma Nsoumer qui portait une robe traditionnelle kabyle et deux armes à la main ;et qui évoque évidemment le rôle de la femme algérienne durant la période de la colonisation, de plus une autre image représente le peuple Algérien qui défilent dans la rue après le cessez de feu en 1962.

La composante culturelle semble y être déjà présente, particulièrement sous la symbolique des trois couleurs, elle nous conduit à lire aussi ce qui se cache sous ce titre accrocheur qui met les élèves en premier contact avec la langue française.

Le manuel de la troisième année moyenne correspond au programme de la nouvelle réforme, son contenu vise à amener l'apprenant à comprendre/produire des textes oraux et écrits en lien avec les différentes situations de communication, ainsi que d'acquérir les règles qui régissent les codes de la langue.

Enfin concernant les projets didactiques rappelons-nous déjà que chaque projet contient trois(03) séquences, ces dernières sont alors accompagnées d'activités d'apprentissages. En effet dans le manuel de 3ème année moyenne les projets sont organisés comme suit :

- Projet1 :l'élève est capable de comprendre et de produire un texte d'un genre narratif particulier : le fait divers.
- Projet 2 : l'élève est capable de comprendre et de produire un texte à caractère biographique et un texte à caractère autobiographique.
- Projet 3 : l'élève est capable de comprendre et de produire un récit historique. Les activités sont organisées sous formes de rubrique (lecture récréative etc.) afin que les apprenants développent et s'exercent ses compétences narratives en mobilisant, à chaque étape, les acquis antérieurs.

Le manuel scolaire regroupe plusieurs activités d'apprentissage et supports tels que les images, les dessins et les textes .ces derniers parfois ils ne sont pas accompagnés de noms d'auteurs, ils font objet d'étude dans certaines activités (grammaire, conjugaison, vocabulaire etc....)

Dans ce manuel nous rencontrerons des auteurs qui varient entre écrivains étrangers d'expression française et écrivains arabes de même expression comme : Ahmed Ibrahimi, Victor Hugo, J.M.G.le clézio etc. Par ailleurs, ce qui domine le plus c'est la représentation des images dans les faits divers, descriptions de certains personnages, citons par exemple, Naserdine Dinet, Mouloud Feraoun, etc...

3.2.2 Analyse des images

Analyse des images de la culture nationale :

Image page 81 N1

Projet 02 : rédiger un recueil de biographie

Séquence 01 : comprendre et produire à l'oral un récit biographique

Activité : vocabulaire



Commentaire :

Cette image met en lumière un grand écrivain algérien d'expression française : Mouloud Feraoun qui était enseignant dans la région de la Kabylie.

A partir de cette image l'enseignant peut développer les connaissances de ses élèves en leurs faisant découvrir les différents romans qui s'articulent sur la société, la religion et l'aventure .de même c'est une occasion aux élèves de connaître l'un des hommes de lettre qui s'expriment en langue française.

Image page 120 N1

Projet 02 : je réalise un recueil de biographie et de portraits de personnes célèbres (écrivains, artistes, savants...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée de savoir

Séquence 03 : j'insère le portrait de mon personnage/un autoportrait, dans un récit de vie

Activité : production de l'oral

Images page 172 N1

Projet 03 : réaliser un recueil de récits historiques portant sur la guerre de libération nationale et une exposition de photos sur l'histoire d'un patrimoine pour faire connaître l'histoire de notre pays.

Séquence 02 : je rédige l'histoire d'un patrimoine à l'occasion du Mois du patrimoine.

Activité : vocabulaire



(1)

(2)

Commentaire :

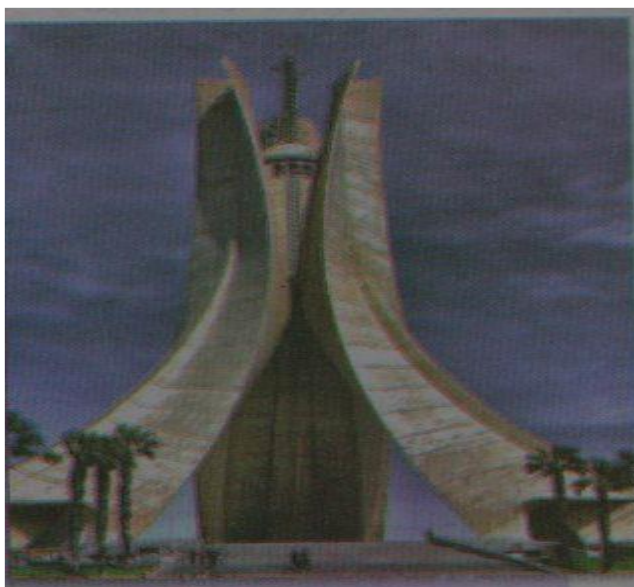
Dans la première image on présente la célèbre héroïne algérienne Lla Fatma Nsoumer figure de la résistance de l'armée coloniale française avec une tenue vestimentaire et dans la deuxième image on expose une femme algérienne avec la voilette, cette dernière qui était l'affirmation d'une identité et le symbole d'une résistance durant la période du colonisateur.

En effet à partir de ces images en classe, l'enseignant peut expliquer la place qu'occupe la femme algérienne dans la société durant la colonisation, qu'elle était digne de respect et de courage. Cependant les apprenants vont établir des comparaisons entre la femme d'hier et la femme d'aujourd'hui, entre la femme algérienne et la femme de d'autres sociétés.

Projet 03 : réaliser un recueil de récits historiques portant sur la guerre de libération nationale et une exposition de photos sur l'histoire d'un patrimoine pour faire connaître l'histoire de notre pays.

Séquence 02 : je rédige l'histoire d'un patrimoine à l'occasion du Mois du patrimoine.

Séance : lecture récréative



Commentaire :

L'activité s'insère, bien entendu, dans la phase de lecture récréative les apprenants ont à faire à la découverte d'un monument et d'une place à la fois.

Une première lecture de cette photo nous conduit à dire qu'introduire une place célèbre telle que celle-là, dans le présent manuel, c'est guider les apprenants à la découverte d'un monument le plus connu dans leurs pays « **maqam echahid** ».c'est aussi évoquer dans leurs esprits des souvenirs pour ceux qu'ils l'ont déjà visité.

Nous pouvons dire que la langue française sert dans cette partie à la découverte d'un patrimoine national.

Analyse des images de la culture étrangère :

Image page 139 N1

Projet 02 : je réalise un recueil de biographie et de portraits de personnes célèbres (écrivains, artistes, savants...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée de savoir.

Séquence 03 : j'insère le portrait de mon personnage/un autoportrait, dans un récit de vie

Séance: lecture récréative



Commentaire :

La première observation de cette image nous conduit à dire que intégrer une telle image d'un écrivain peut manifester beaucoup de réflexion en classe. de même l'enseignant peut conduire l'apprenant à découvrir l'un des plus importants écrivains de langue française, (surtout pour ceux qui le connaissent pas)

En classe de fle cette image donne l'occasion à l'enseignant de parler sur « Victor Hugo », qui est de nationalité française, il pourrait rafraichir la mémoire de ses élèves en leur faisant comprendre qu'il exerçait beaucoup d'activités dans sa vie telles que : (romancier, poète, dramaturge, dessinateur).

Nous considérons la présence de cette écrivain dans le manuel scolaire comme étant un élément qui forme un contact entre (l'apprenant-la langue française et la littérature française.),

C'est un point très important pour installer l'interculturel.

Images page 95 N1

Projet 02 : rédiger un recueil de biographie

Séquence 01 : comprendre et produire à l'oral un récit biographique

Activité : lecture récréative



Commentaire :

Dans cette image on expose l'autoportrait d'Alphonse - Étienne Dinet qui est devenu par la suite Naserdine Dinet. À partir de la première lecture les apprenants vont se rendre compte de deux mots lexicaux

« Naserdine » un prénom arabe et « Dinet » un nom français, l'image présente des outils artistiques qui indiquent que c'est un peintre.

Utiliser cette photo c'est avoir l'intention de découvrir aux apprenants un homme étranger qui admire l'Algérie, de même L'enseignant peut approfondir les connaissances culturelles de ces apprenants tout en racontant le récit de vie de Naserdine Dinet ; qu'il a fait beaucoup de voyage dans le Sud algérien, qu'il s'est converti à l'islam, qu'il voulait apprendre la langue arabe pour comprendre le message et savoir communiquer.

De la nous pouvons faire comprendre les élèves le degré du changement religieux qui a été réalisé par Dinet, et accepter cette réalité dans la vie.

Image page 90 N2

Projet 02 : rédiger un recueil de biographie

Séquence 01 : comprendre et produire à l'oral un récit biographique

Activité : Atelier d'écriture



Commentaire :

Dans le manuel cette image est accompagnée d'une activité dans « l'atelier d'écriture » il est demandé aux apprenants à partir de quelques éléments de rédiger le récit de vie de Gustave Eiffel le constructeur de ce monument.

Cette image correspond également à la tour-Eiffel, le monument le plus visité dans le monde situé au milieu de Paris en France. et à travers les apprenants vont découvrir comment elle est construite (pour ceux qu'ils n'ont pas visité).

De plus c'est un monument étranger, l'enseignant peut alors découvrir aux élèves son symbole et la place qu'il occupe en France, étant donné qu'il enseigne la langue française c'est une occasion encore pour lui de parler sur la culture même de cette langue. Il peut proposer quelques questions au début de l'activité pour initier les apprenants tout d'abord à parler sur la France, sur Paris la capitale, et sur la tour-Eiffel.

Par exemple :

-avez-vous déjà visité la France ?, Connaissez vous la tour-Eiffel ?etc...

3.2.3 Analyses des textes

Culture nationale dans les textes du manuel :

Texte page : 186

Résumé :

Le texte est écrit par un écrivain algérien d'expression française « Mouloud Feraoun », qui raconte sa propre histoire ; nous remarquons dans le texte qu'il décrivait le rôle des femmes kabyles, il utilise des termes particuliers : mère, tante, nana, khalti. Ces femmes font parties d'une famille, elles partagent un travail magnifique désigné par l'auteur comme un travail d'artiste.

Contenu culturel :

C'est un élément très important en classe pour initier les élèves à la culture kabyle .l'enseignant a l'occasion de mettre en valeurs les deux mots (nana et khalti) qui font parties du lexique kabyle, en expliquant la signification des termes en langue française .de plus ce qui semble plus important pour l'exploitation interculturelle c'est le fait d'expliquer au élèves les traditions anciennes de ces ancêtres, que la femme était courageuse et volontaire et qu'elle perfectionne la poterie, Par ailleurs, on retrouve dans la partie de la compréhension de l'écrit les questions qui peuvent aider à développer le cours.

Et concernant la production écrite, il est demandé aux apprenants de raconter une cérémonie ou ils ont assisté à une fête traditionnelle. À partir de cette activité l'enseignant peut d'avantage travailler sur la culture nationale.

Texte page : 138

Résumé :

Le texte est un extrait du journal le soir d'Algérie, il décrit le parcours de vie de warda el djazairia.

Contenu culturel :

Le texte résume la vie sociale et artistique de warda El Djazairia qui est d'origine d'un père algérien et d'une mère libanaise .le texte est accompagné d'une image qui correspond à cette fameuse femme au chant arabe.

L'enseignant peut exploiter tout d'abord le titre « warda el djazairia » pour informer ses élèves que cette femme qui fait partie de l'identité nationale algérienne, par ailleurs des lieux, des noms, des titres de chansons ainsi que certaines dates historiques se sont également citées :

lieux	Noms propres	Titre de chanson	Dates historiques
-Algérie -souk ahras	-Oum keltoum	-ouyoun essoud	-1 novembre 1954 (indépendance de l'Algérie)

-Bayreuth	-Mohamed	-dendana	
-Egypte	Abdalwahab		
-Bab-el-oued	-Abdelhalim	-ouhibouki etc.	
	Hafez etc....		

A travers cette variété de mots l'enseignant peut travailler sur plusieurs thèmes qui favorisent l'interculturel en classe de langue, toute en ajoutant si il le désire quelques questions aux textes pour les aider à développer ce type de connaissance, par exemple :

-Quelle est la nationalité de cette femme ?

-Que signifie le mot ouhibouki dans le texte ? Etc...., un terme au lexique arabe

Texte page : 189

Résumé :

Ce texte est un poème présenté par Rahmani Mohamed il retrace tout les peuples ayant vécu en Algérie, il informe sur les noms des différents colonisateurs.

Contenu culturel :

En effet le texte est accompagné d'une image pour appuyer sur son contenu, on y aperçoit une statue d'un homme armé et le monument le plus connu en Algérie (Maqam Echahid). nous pouvons dire que ce texte représente un ancrage culturel ; l'enseignant peut exploiter tout d'abord le titre ' 'el djazair' ' qui signifie le nom du pays natal.

Par ailleurs des noms se sont également cités : Phéniciens, français, vandales, romains, saint augustin, aguellid, jugurtha, juba etc., donc c'est ne occasion pour l'enseignant de parler sur l'histoire de l'Algérie dans l'Antiquité, qu'elle est marquée par l'émergence de plusieurs royaumes. de même l'apprenant découvre l'histoire de son pays et les noms de chaque colonisateurs qui ont découpé le territoire.

Culture étrangère dans le manuel

Texte page : 87

Résumé :

Le texte est présenté tout d'abord dans la page 84 pour travailler sur l'activité de grammaire il représenté une autre fois dans la page 87 dans une activité d'orthographe, il donne quelques informations sur jean marie Gustave le clézio.

Contenu culturel :

Dans ce texte on informe sur la nationalité de cette écrivain, sur ses études, sur ses voyages ainsi que sa carrière, de plus on nous rajoute son premier roman intitulé « le procès verbal », ainsi nous remarquons la présence de certains mots qui peuvent donner une signification à l'étranger (Anglais, Française, Bristol, l'Andres, Mexique, les indiens)

De plus comme une activité d'orthographe le texte est accompagné de questions auxquelles l'enseignant peut se servir afin de travailler sur l'aspect interculturel. Citant par exemple les questions suivantes :

- Ou est né J.M.G le clézio ?
- De quelle nationalité sont ses parents ?

Dans cette activité l'enseignant ne doit pas seulement travailler sur l'activité d'orthographe, mais il pourrait avoir l'occasion de développer la capacité linguistique et culturelle de ses apprenants tout en s'appuyant sur la rubrique dite "façons le point" qui rassemble les mots à contenu culturel étranger

Texte page : 137

Résumé :

Le texte est écrit par Sophie Guichard qui parle sur Haroun Tazieff ; nommé le prince du feu.

Contenu culturel :

Ce texte sera en classe une occasion pour les élèves de connaître un homme volcanologue étranger d'une mère polonaise et d'un père russe. De même le texte porte quelques mots appartenant aux noms de quelques pays étrangers : Paris, Belgique, Afrique, Cordillère des Andes, Antarctique, ce sont des éléments géographiques qu'on considère comme une source pour la découverte de quelques pays du monde.

De même l'auteur décrivait les différents travaux de Haroun Tazieff : boxeur, écologiste, peintre etc...., nous avons également les questions qui accompagnent le texte et qui permettent de travailler la culture étrangère à travers la langue française,

Texte page 140 : « les poules » de Jules Renard, poil de carotte, chapitre 1

Résumé :

Ce texte littéraire est écrit par Jules Renard, à l'intérieur on présente certains éléments que nous tenterons d'analyser afin de repérer les indices interculturels.

Contenu culturel :

Le choix de ce texte touche les relations qui existent entre les enfants de la famille (la peur, l'inquiétude et le courage), le traitement de ce type de sujet permet donc à l'apprenant de construire des points de vue vis-à-vis de la culture étrangère, de plus l'enseignant peut exploiter en classe quelques phrases permettant d'initier les élèves à remarquer la vraisemblance qui existe entre leur société et la société française. Citant des exemples dans le texte (un grand gars comme toi c'est pour rire, il ne crie rien ni personne : cette expression se manifeste souvent dans notre société, des compliments qui se font toujours au dernier né pour l'encourager à avancer dans toutes situations)

D'un autre côté dans ce texte l'apprenant découvre certains noms propres français (poil, Félix, l'épic, Ernestine), de là nous pouvons dire que ce texte est un élément majeur pour l'exploitation interculturelle.

3.2.4 Synthèse :

Après l'analyse du manuel scolaire de français de la 3^{ème} année moyenne, nous avons constaté la présence des supports (textes et images) faisant rencontrer la culture nationale et la culture étrangère mais il nous semble que les activités ne prennent pas en charge l'aspect interculturel pour que les enseignants l'exploitent en classe de langue avec les apprenants.

En somme, ce manuel s'ouvre sur la culture étrangère à travers des textes des grands écrivains français comme Victor Hugo, ayant pour objectifs de rapprocher l'apprenant à la culture française, nous avons observé également des références géographiques qui

appartiennent à des pays étrangers (France, Mexique, Japon etc.), ce qui incite l'enseignant à présenter en classe des nations et des cultures différentes.

Donc il est évidemment nécessaire que le système éducatif algérien prenne en charge la dimension interculturelle en classe de FLE, et établisse des stratégies variées pour l'intégration d'une approche dite « interculturelle ». –

Quelques propositions pour exploiter l'interculturel en classe de fle :

Aujourd'hui les enseignants sont confrontés à un phénomène difficile à acquiescer à leurs élèves en effet ils le connaissent et le reconnaissent mais n'utilisent que des méthodes peu révélatrices des deux cultures « nationale et étrangère » donc nous proposons des techniques pédagogiques qui peuvent constituer un enseignement/apprentissage du FLE évoquant l'interculturel.

-Inviter les enseignants à sensibiliser les apprenants à la culture étrangère :

Comme nous l'avons déjà vu l'enseignant découvre des représentations négatives et positives des élèves envers la langue étrangère et la culture qu'elle véhicule, donc il doit sensibiliser les apprenants à aimer la culture étrangère en mettant en action l'étude des éléments culturels dans les supports.

-Se faire connaître et connaître les autres :

Sensibiliser en classe les élèves à connaître les différents modes de vie et être en contact avec d'autres individus.

-Exploiter les documents authentiques :

L'utilisation de ce type de document offre la possibilité de comprendre les faits par écoute ou par observation des images : ex : proposer un film, un reportage.

-Travailler sur des récits historiques :

Certains textes du manuel de 3ème année moyenne peuvent être très utiles pour développer la compétence interculturelle, faire évoquer aux apprenants par exemple la guerre d'Algérie, des événements qui ont marqué aussi bien le peuple algérien que français.

-Travailler avec des supports (images et chansons) :

L'image occupe une place de qualité dans l'enseignement/apprentissage du fle, elle est porteuse de plusieurs représentations, par exemple travailler sur les images de grands écrivains, hommes politiques, des lieux historiques, etc..., de plus la chanson permet à l'apprenant d'améliorer les capacités d'écoute, de compréhension (ex : comprendre le thème du sujet), c'est un moyen de motivation qui permet de détendre l'atmosphère scolaire.



Conclusion générale

Conclusion

A l'issue de notre modeste travail de recherche intitulé, « L'approche interculturelle dans l'enseignement /apprentissage de FLE cas de 3^{ème} année moyenne, nous avons tenté de le consacrer à l'approche interculturelle dans le manuel de 3^{ème} AM.

Nous rappelons d'abord, les deux problèmes de la recherche présentés résident toujours comme nous l'avons mentionné dans l'introduction générale. Notre problématique de départ qui est « comment le manuel de 3^{ème} année moyenne accorde-t-il une place à la dimension interculturelle en classe de FLE? »

« comment les enseignants de 3^{ème} année moyenne font-ils appel à la dimension interculturelle dans leurs cours de FLE? »

« Il pourrait que les enseignants de 3^{ème} année moyenne ne utilisent pas les bonnes méthodes pour transmettre l'interculturel dans leurs cours de FLE? »

Les hypothèses qui sont « les différents supports du manuel de 3^{ème} année moyenne pourraient aider à l'exploitation interculturelle en classe de FLE »

Nous avons essayé de donner un aperçu sur la langue et la culture ainsi que l'importance de l'aspect interculturelle en classe de FLE, en s'appuyant sur plusieurs théoriciens tels que : Abdallah pretcielle, J - C Beacco et les autres.

Notre travail se constitue de trois chapitres, deux parties théoriques et une autre pratique.

Pour le premier chapitre, nous avons focalisé notre recherche sur la place qu'occupe la didactique de la culture en classe de FLE, l'enseignement/apprentissage du français est un domaine accessible et attractif qui permet aux apprenants de multiplier des échanges et des débats, ce qui favorise évidemment la présence de la diversité culturelle. nous avons terminé par la définition des finalités didactiques de l'enseignement de la culture ainsi que l'impact des supports didactiques de la culture en classe de FLE.

Dans le deuxième chapitre nous avons abordé l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, l'origine de l'éducation interculturelle, de la compétence communicative à la compétence interculturelle, définition générale de l'approche interculturelle et nous avons cité les différentes propositions d'activités didactiques, nous avons terminé cette partie par la définition de manuel scolaire et ses différents types et son importance et efficacité pour l'enseignant et pour l'apprenant.

Le troisième chapitre pour la partie pratique, d'une part nous avons tenté de faire une étude approfondie sur les pratiques de classe sur l'approche interculturelle, et pour ce la, nous avons réalisé une enquête en distribuant un questionnaire aux enseignants du cycle moyen dans deux collèges de la ville de Biskra.

D'autre part, nous avons analysé le manuel de 3^{ème} année moyenne, nous avons décelé la présence concrète d'une approche interculturelle et cela par le biais d'une analyse des textes et des images tirés du manuel de 3^{ème} année moyenne. Et finalement, nous avons interprété les résultats.

Après l'analyse des résultats obtenus dans notre expérimentation, nous avons réussi à répondre à notre problématique qui est « comment le manuel de 3^{ème} année moyenne accord t-il une place à la dimension interculturelle en classe de FLE? »

les résultats de notre travail d'analyse ont témoigné la présence de différents supports dans le manuel qui peuvent constituer à l'exploitation d'une approche interculturelle à travers les images et les textes qui sont très nombreux, ainsi les enseignants proposent d'intégrer l'aspect culturel et interculturel dans le cours de langue et ce qui conduit évidemment à la formation d'un enseignement/apprentissage du FLE dans une approche interculturelle.

Par ailleurs à travers les réponses obtenues du questionnaire que nous avons personnellement distribué aux enseignants, nous synthétisons que l'enseignement/apprentissage de la langue française est centré sur l'aspect linguistique qui est le plus dominant en classe par rapport à la compétence interculturelle. Les enseignants du cycle moyen reconnaissent l'importance qu'occupe la compétence interculturelle en classe de fle mais d'après leurs témoignage aucune pratique a été réalisée. Concernant les contenus du manuel du FLE, nous avons noté que la culture locale algérienne est la plus utilisée comme support d'enseignement à travers la langue française.

En effet, le dernier projet intitulé « réaliser un recueil de récits historiques portant sur la guerre de libération nationale » est entièrement consacré à la découverte de l'histoire et du patrimoine Algérien.

L'intégration de la composante culturelle dans le cadre éducatif comme étant une ouverture sur le monde, celle-ci doit d'être pratiquement prise en charge en classe. Il est temps alors de prendre de nouveaux dispositifs dans l'enseignement/apprentissage

Finalement, le travail présent n'est qu'une initiation à la recherche, mérite d'être complété par d'autres travaux plus approfondis au thème de la dimension culturelle nationale dans le manuel scolaire en classe de FLE. Ou bien, des études comparatives de confrontation de la culture nationale et la culture française.

Bibliographie

Références bibliographiques

- ❖ ABDALLAH-PRETCIELLE M: « *vers une pédagogie interculturelle* », Paris, INRP, (1986), pp.114.115
- ❖ AFLAYE Sainte Marie : « *la compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale* », les cahiers de l'actif, actif, Paris, (1997), p.57
- ❖ ALBERT, Marie-Claude-SOUCHON, Marc : « *les textes littéraires en classe de langue* », Paris, Hachette, (1995), p.190
- ❖ BEACCO-J-C : « *les dimensions culturelles des enseignements de langue, des mots aux discours* », Paris, Hachette, (2000), p.118
- ❖ BLANCHET.Philippe : « *l'approche interculturelle en didactique du FLE* », Paris, (2005), p.6 cité dans www.aidenligne-francais-unniversite:auf.org/IMG/Pdf/blanchet_inter.pdf
- ❖ BYRAM. Michael, Belle GRIBKOVA et Hugh STARKEY : « *développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues* », conseil de l'Europe, Strasbourg, (2002), p.41
- ❖ BOUCETTA HOUDA « *ÉTUDE COMPARATIVE DE LA DIMENSION INTERCULTURELLE DANS LES MANUELS SCOLAIRES : ALGERIEN ET FRANÇAIS CAS DE LA 2EME ANNEE MOYENNE (5EME COLLEGE)* » Mémoire de fin d'études, UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
- ❖ COSTE Daniel et Victor FERENCZI : « *guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère* », Paris, Hachette-pratique pédagogique sous la direction d'André Reboullet, (1971), p.136.154
- ❖ Conseil de l'Europe et le cadre européen commun de référence(CECR), (2001), p.9 tiré de « *l'interculturelle en classe* » édition PUG
- ❖ CUQ Jean-Pierre : « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », CLE international, (2003)
- ❖ Djamilia Achab Doctorante « *L'approche interculturelle dans l'enseignement du Français langue étrangère* », Université de Mascara ; Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 15-23

- ❖ D.JODELET : « *les représentations sociales* », édition PUF, Paris, (1989), p.40
- ❖ GALISSON R: « *accéder à la culture partagé par l'entremise des mots à charge culturelle partagée* », dans études de linguistique appliquée n°67, (1987), p.119.140
- ❖ Le Manuel scolaire du français de 3^{ème} année moyenne.
- ❖ MAUGER Gaston : « *cours de langue et de civilisation française* »1.Paris : Hachette, pp.243
- ❖ DENIS Myriam cité dans : « *l'interculturel en classe* »édition PUG, (2012), p14
- ❖ PORCHER. Louis. Dans porcher et al : « *civilisation* », Paris,(1986),p.43
- ❖ PUREN Christiane : « *des méthodologies constituées et de leur mise en question* »dans Pécheur et Vigner, Gerard, dir. « *méthodes et méthodologies* » le français dans le monde, recherches et applications,(1995),pp36.41 cité par Jean Claude Beacco
- ❖ PUREN Christiane : « *histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* », Paris : Nathan-clé international, (1988), p.22
- ❖ Zarate G: « *Représentation de l'étranger et didactique des langues* », Paris : Didier, (1990), p.30

Site internet :

- ❖ <http://www.edufle.net/Jean-Marcel-morlat-html>
- ❖ FISHER G.N : « les concepts fondamentaux en psychologie sociale », Paris : Dunod cité dans <http://halshs.archives-ouvertes.fr/te-00793142/document>
- ❖ Abdellah pretcielle cité dans <http://ife.ens-lyon.fr/vst/dossierinterculturelle/Définition/définition.htm>
- ❖ Bouteflika Abdelaziz, allocution du 13 mai 2000 au palais des nations, Algerurl <http://www.amb.algerie.fr/culturel/discours%20r%c3%a9forme% syst% c3% A8me% 20educatif.htm>

Annexes

Annexe 01

Questionnaire : Ce Questionnaire est destiné aux enseignants de français de cycle moyen du CEM « Madani Rahmoun » et « Ramdhan Hssouni » de la région de BISKRA dans le cadre d'un travail de recherche universitaire et sous le thème « l'approche interculturelle dans l'enseignement /apprentissage de FLE : cas de 3^{ème} année moyenne » pour l'obtention de diplôme de **Master 2** en langue française
(option : didactique).

Questionnaire destiné pour les enseignants de 3^{ème} année moyenne

Question 1 :

Pour vous une personne « cultivée », c'est quelqu'un (cochez la ou les cases correspondantes):

- Qui se tient au courant de l'actualité artistique et intellectuelle ou y participe.
- Qui a des connaissances étendues dans les arts et les sciences humaines.
- Qui a des connaissances dans un grand nombre de domaines très divers.
- Qui a des connaissances étendues sur un grand nombre de cultures différentes.
- Qui est capable de repérer et de comprendre les réalités culturelles sous-jacentes aux comportements des autres.
- Qui s'est enrichi lui-même au contact de l'altérité.
- Qui est capable de se comporter selon des modèles culturels différents des siens lorsqu'il se trouve avec des gens d'une autre culture
- Qui est capable d'établir un contact personnel direct avec les autres personnes au-delà des différences culturelle
- Qui est curieux, ouvert et tolérant à l'égard de toute différence culturelle.

Question 2: Pensez-vous que la composante culturelle est écartée dans le manuel du FLE de la 3^{ème} année moyenne ? oui/non

- Oui
- Non

Question 3 :

Pour vous l'enseignement de la culture étrangère en classe de langue consiste à (cochez la ou les cases correspondantes):

- Faire prendre conscience aux élèves des représentations superficielles et erronées qu'ils ont de cette culture, pour qu'ils corrigent.
- Faire apprendre aux élèves le minimum de connaissances culturelles indispensables.
- Faire comprendre de l'intérieur aux élèves le vécu subjectif des gens du pays.
- Amener les élèves à relativiser leur propre culture, et accepter les autres cultures.
- Permettre à chaque élève de réaliser un parcours personnel, forcément subjectif, dans la culture étrangère.
- Apprendre aux élèves à se comporter comme des gens du pays dans certaines situations.
- Amener les élèves à comparer systématiquement la culture étrangère et leur propre culture.
- Amener les élèves à découvrir la ou les cohérences internes propres à la culture étrangère.

Question 4 : Quels types de supports vous paraissent les plus adaptés à l'enseignement /apprentissage de la culture en classe de langue ? (cochez la ou les cases correspondantes):

- Tout type de document fabriqué pour l'enseignements/apprentissage de la culture par concepteurs de manuels ;
- Certains types de documents fabriqués :
- Dialogues sur des situations de la vie quotidienne ;
- Présentations de thèmes culturelles,
- Les documents authentiques,

Question 5 :

Selon vous il existe un programme officiel indiquent les contenus culturels à enseigner ?

- Oui
- Non

Question 6 :

L'enseignant (cochez la case correspondante) :

- Privilégie l'enseignement de la langue ;
- Privilégie l'enseignement de la culture ;
- Maintient un équilibre entre enseignement de la langue et l'enseignement de la culture.

Question 7:

L'enseignement organise l'approche de la culture du pays étranger en tant que (cochez la ou les cases correspondantes):

- Actualité et patrimoine intellectuels et artistiques
- Différentes formes d'organisation, avec les institutions correspondantes

- Identité profonde telle qu'elle apparait essentiellement dans sa géographie physique, son histoire et son art
- Valeurs modes de vie, coutumes, mentalités et manières d'être des gens de ce pays, et toutes les manifestations correspondantes
- Représentations qu'ont les gens de ce pays de leur identité et de leur spécificité par rapport aux étrangers, et manière dont ils pensent et veulent être vus par les étrangers

Question 8 :

« L'approche culturelle » : l'enseignement /apprentissage de la culture étrangère est considéré comme relevant de savoirs objectifs sur des réalités concrètes (histoire, géographie, sociologie, institutions....)

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Toujours

Question 9 :

Quelle démarche privilégiée ?

- C'est l'enseignant qui apporte ces connaissances.
- l'enseignant cherche à faire découvrir ces connaissances par les apprenants.

Question 10:

L'enseignant opère/fait opérer des rapprochements /relations /coordinations avec des connaissances antérieures sur la culture étrangère :

- Jamais
- Parfois
- Souvent
- Toujours

Question 11 :

Le contenu du manuel de 3ème année moyenne répond. t-il aux objectifs de l'enseignement du FLE cités dans le programme ?

- Oui
- Non

Question 12 : Selon votre expérience quels sont les moyens nécessaire pour développer la compétence interculturelle des apprenants du fle de la 3ème année moyenne ?

- Utiliser des moyens pédagogiques afin de développer la compétence interculturelle des apprenants.
- Exploiter et choisir des supports préalables qui véhiculent une culture étrangère comme des documents (ludique et audio-visuel).
- Utiliser que le manuel scolaire de la 3ème année moyenne.

MERCI POUR VOTRE COLLABORATION

EVALUATION - BILAN

Haroun Tazieff : le prince du feu

Le célèbre volcanologue Haroun Tazieff est né le 11 mai 1914 à Varsovie d'une mère polonaise et d'un père russe. Il meurt à Paris à l'âge de 83 ans.

Qui n'aurait pas aimé suivre ce volcanologue de génie dans ses expéditions ! Grand maître des volcans mais aussi agronome, écologiste, alpiniste, peintre, boxeur, rugbyman, Haroun Tazieff était un touche-à-tout de génie.



C'est lui surtout qui, le premier, fit découvrir au public le grandiose spectacle d'un cratère en colère. Qu'un monstre entre en éruption dans le monde et Tazieff se précipitait à son chevet, observait, analysait, expliquait, filmait, courait d'une explosion à l'autre, avec toujours la même passion depuis 1948.

Enfant, il ne pense qu'aux immensités glacées. Son ambition ? Explorer les pôles. Mais le destin du petit Haroun va l'entraîner en Belgique, puis en Afrique. C'est à 34 ans que sa vie bascule au pied du volcan Kituro en éruption. Le prince du feu connaît là un coup de foudre qui le conduira sur tous les cratères du monde, de la Cordillère des Andes à l'Antarctique.

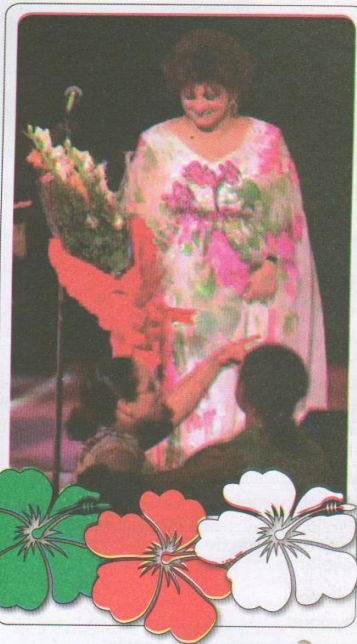
On aimait le franc-parler, l'accent rocailleux, les yeux bleu azur, le visage bruni, la charpente de sportif de ce bonhomme indépendant et volontaire, qui posait, heureux et fier, au sommet de tous les volcans du monde.

D'après Sophie Guichard

Warda El Djazaïria

Warda El Djazaïria, de son vrai nom Warda Ftouki, est née le 22 juillet 1940 en France de père algérien originaire de Souk Ahras et de mère libanaise. A l'âge de onze ans, elle commence à chanter au «Tam-Tam», un établissement du quartier Latin à Paris, appartenant à son père. Elle reprend, notamment, des chansons de grands artistes orientaux comme Oum Kalthoum, Mohamed Abdalwahab ou Abdelhalim Hafez, avant d'interpréter ses propres chansons sur des airs composés par le Tunisien Sadeq Thuraya. Au déclenchement de la guerre de Libération nationale en Algérie, elle se fait connaître par ses chansons patriotiques en donnant des concerts à travers le monde arabe et en faisant don de ses recettes au FLN.

En 1958, suite à son militantisme pour l'indépendance de l'Algérie, elle est obligée de quitter la France pour Rabat puis Beyrouth. Après l'indépendance, elle rentre en Algérie et se marie en 1962. En 1972, le président Houari Boumediène lui demande de chanter pour célébrer l'indépendance de l'Algérie, ce qu'elle fait accompagnée d'un orchestre égyptien. Elle décide de consacrer sa vie à la chanson. Elle s'installe par la suite en Egypte. Warda connaît un énorme succès en Égypte et ailleurs et travaille avec les plus grands compositeurs arabes, comme Mohammad Abdalwahab, Riyadh Al Soumbati, Hilm Bakr ou Sayyed Mekkawy. Elle joue aussi dans plusieurs grands films égyptiens.



A la fin des années 1990, elle fait un retour éclatant avec l'album *Naghma el hawaqui* qui mêle orchestration classique et arrangements modernes. Warda El Djazaïria a toujours chanté pour l'Algérie, surtout lorsqu'il s'agit de célébrer l'anniversaire de l'Indépendance ou celui du 1er Novembre 1954. Les gens se rappellent ses mémorables prestations à la Coupole du 5 Juillet, à la salle Harcha ou à l'Atlas à Bab-El-Oued.

Notre Warda El Djazaïria (la Rose algérienne) est aimée et adulée pour sa belle voix, sa magnifique interprétation, ses chansons patriotiques son charisme, sa résistance, sa passion et ses rigueurs. ... Avec plus de 300 chansons, cette authentique diva de la chanson d'amour a vendu plus de 100 millions d'albums. A l'étranger, *El ouyoun essoud*, *Khalik hena*, *Dendana*, *Fi Youm ou leila Lola el malama*, *Batwannes bik* et *Harramt ahibbak* figurent parmi ses chansons les plus connues.

En Algérie, les gens citent plus fréquemment les chansons patriotiques *Aïd el Karama* ou *Biladi ouhibbouki* (Une voix s'élève pour dire *je t'aime ô mon pays*/dédiées à l'Algérie. Décédée le 17 mai 2012 au Caire d'une crise cardiaque, la diva algérienne repose désormais en Algérie.

D'après Kader B, «Le Soir d'Algérie»

Lecture récréative

Les Poules

– Je parie, dit madame Lepic, qu'Honorine a encore oublié de fermer les poules.

C'est vrai. On peut s'en assurer par la fenêtre. Là-bas, tout au fond de la grande cour, le petit tableau des poules découpe, dans la nuit, le carré noir de sa porte ouverte.

– Félix, si tu allais les fermer ? dit madame Lepic à l'aîné de ses trois enfants.

– Je ne suis pas ici pour m'occuper des poules, dit Félix, garçon pâle, indolent et poltron.

– Et toi, Ernestine ?

– Oh ! Moi, maman, j'aurais trop peur !

Grand frère Félix et sa sœur Ernestine lèvent à peine la tête pour répondre. Ils lisent, très intéressés, les coudes sur la table, presque front contre front.

– Dieu, que je suis bête ! dit madame Lepic. Je n'y pensais plus. Poil de Carotte, va fermer les poules.

Elle donne ce petit nom d'amour à son dernier-né, parce qu'il a les cheveux roux et la peau tachée. Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité :

– Mais, maman, j'ai peur aussi, moi.

– Comment ? répond madame Lepic, un grand gars comme toi ! C'est pour rire. Dépêche-toi, si tu n'as rien de mieux à proposer !

– On le connaît ; il est hardi comme un bouc, dit sa sœur Ernestine.

– Il ne craint rien ni personne, dit Félix, son grand frère.

Ces compliments enorgueillissent Poil de Carotte, et, honteux d'en être indigne, il lutte déjà contre sa timidité. Pour l'encourager définitivement, sa mère lui promet une giflette.

– Au moins, éclairez-moi, dit-il.

Madame Lepic hausse les épaules, Félix sourit avec mépris. Seule pitoyable, Ernestine prend une bougie et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor.

– Je t'attendrai là, dit-elle.

Mais elle s'enfuit tout de suite, terrifiée, parce qu'un fort coup de vent fait vaciller la lumière et l'éclaircie.

Poil de Carotte, les fesses collées, les talons plantés, se met à trembler dans les ténèbres. Elles sont si épaisses qu'il se croit aveugle. Parfois une rafale l'enveloppe, comme un drap glacé, pour l'emporter. Des renards, des loups même, ne lui soufflent-ils pas dans ses doigts, sur sa joue ? Le mieux est de se précipiter, au jugé, vers les poules, la tête en avant, afin de trouver l'ombre. Tâtonnant, il saisit le crochet de la porte. Au bruit de ses pas, les poules effarées s'agitent en gloussant sur leur perchoir. Poil de Carotte leur crie :

– Taisez-vous donc, c'est moi !

Il ferme la porte et se sauve, les jambes, les bras comme ailés. Quand il rentre, haletant, fier de lui, dans la chaleur et la lumière, il lui semble qu'il échange des loques pesantes de boue et de pluie contre un vêtement neuf et léger. Il sourit, se tient droit, dans son orgueil, attend les félicitations, et maintenant hors de danger, cherche sur le visage de ses parents la trace des inquiétudes qu'ils ont eues.

Mais grand frère Félix et sœur Ernestine continuent tranquillement leur lecture, et madame Lepic lui dit de sa voix naturelle :

– Poil de Carotte, tu iras les fermer tous les soirs.

Jules Renard, *Poil de Carotte*, chapitre 1

EVALUATION - BILAN

Un travail d'artiste

Comme ma mère était très occupée, j'allais souvent chez mes tantes. Avec elles, je ne m'ennuyais jamais. Je pouvais rester des heures à les observer. Elles travaillent l'argile et la laine. La courette était toujours encombrée de poteries. Voici près du portail, un gros tas de bois qui servira à la cuisson.

L'argile se travaille dès le printemps. Mes tantes vont d'abord la chercher dans des paniers à plusieurs kilomètres du village, puis elles la font sécher et l'écrasent pour obtenir une fine poussière avec laquelle elles font ensuite une pâte qu'elles pourront enfin modeler quand elle commencera à devenir solide.

Khalti, le bas de sa gandoura tiré jusque sur les genoux, les bras nus, le foulard relevé en turban, dépose un gros paquet de pâte sur une planche. Elle façonne vivement le fond de la marmite, de la cruche ou du plat. C'est toujours une galette bien ronde. Khalti est attentive, elle travaille vite. Je sais qu'il ne faut pas lui parler. Ce n'est pas le moment.

Nana, souriante et très à l'aise, saisit l'argile de ses petites mains pâles, triture, tâte, caresse et de ses deux doigts agiles, sort une espèce de bâton qui s'allonge, zigzague comme un serpent. Lorsqu'elle le trouve assez long, elle s'arrête, elle le coupe en morceau et, avec précaution, entoure la galette que khalti a préparée. Alors, munie d'une planchette bien lisse, elle tire l'argile, amincit encore le serpent qui monte et dessine bientôt le bas de la paroi. Elle passe au fond suivant, puis à un autre et ne tarde pas à rattraper sa sœur : elle prend de nouveau un cylindre de pâte et l'ajoute à l'ustensile commencé. Puis, à l'aide d'une raclette, elle aplatit, tire, polit, amincit l'argile, supprime les bavures. Les parois montent petit à petit, la marmite ou la cruche se dessine.

Son travail semble aussi parfait qu'elles-mêmes.

D'après Mouloud Feraoun, *Le fils du pauvre*



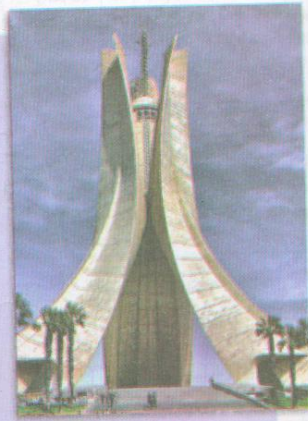
EL DJAZAÏR

Quoique je puisse-formidable exploit !-écrire,
Quoique je puisse-impossible effort !-inventer,
Ni ma rime, docile, ne saurait décrire,
Ni la langue, fidèle, ne saurait conter

Ce que fut pendant des siècles El Djazaïr,
Ce bastion de la résistance indompté
Que Phéniciens et Romains qui « dja zair »*
Et Ottomans et Français avaient dû quitter

Et Vandales et Byzantins et tous les autres
Ont subi devant mon peuple le même sort,
Celui que nous réservons à ceux qui, entre autre,
Viennent en conquérants et se trompent de port.

Saint Augustin et Massinissa l'Aguellid*
De leurs noms prestigieux ont marqué la région,
Ainsi que Jugurtha et Juba, les Numides ;
Sous Okba et Hassan naquit la religion.



Les raïs Kheireddine, Abdelkader l'émir,
Bouamama, El Mokrani, Fatma N'soumer
Et tous ces braves, morts en héros, en martyrs
Et que souvent contre l'oubli on énumère.

Cette page arrachée de l'histoire algérienne,
Ces héros qui brillent encore au firmament
Font d'El Djazaïr, mon beau pays, cet Eden
Que je ne saurais décrire fidèlement.

Je suis loin de la rigueur de l'Historien,
Je ne prétends pas au génie du Poète
Je ne suis que l'un de ces millions d'Algériens
Qui ont la Patrie dans le cœur et la tête.

L'empire des mots, poésie, Rahmani Mohammed

* « dja zair » : jeu de mots signifiant « est venu en visiteur »

*Aguellid : roi, en berbère.

Résumé

Résumé :

Enseigner une langue est pensé dans son essence comme une activité culturelle. Enseigner une ou plusieurs langues, c'est éduquer à une diversité linguistique, et par là culturelle. De plus, l'éducation à la diversité linguistique et culturelle est une éducation au dialogue et à la tolérance, et favorise la communication interculturelle. L'enseignement de la culture est nécessaire à l'apprentissage d'une langue, comme la connaissance de cette dernière est nécessaire à l'accès à la culture. C'est grâce à ce lien interculturel que les apprenants réalisent l'altérité comme une ouverture sur soi et sur autrui.

Mots-clés : enseignement, apprentissage, langue française, représentations, interculturel

Summary:

Teaching language in essence is conceived a cultural activity. To teach one or several languages is to educate for linguistic diversity and hence cultural diversity. Furthermore, education for linguistic and cultural diversity is an education for dialogue and tolerance. It also enhances cross-cultural communication. Teaching culture is necessary for language learning, as knowing language is indispensable for accessing culture. It is thanks to this cross-cultural link that learners understand otherness as openness to oneself and others.

Key-words: Teaching, learning, French language, representations, cross-cultural













